



INTERPROVINCIAL CROSSINGS
ENVIRONMENTAL
ASSESSMENT



ÉVALUATION
ENVIRONNEMENTALE DES
LIAISONS INTERPROVINCIALES

Étude d'évaluation environnementale des liaisons interprovinciales

Phase 2B

Évaluation du milieu naturel (révision de l'état
actuel)

Septembre 2012



Évaluation du milieu naturel (mise à jour sur les conditions actuelles) : Phase 2B de l'Étude des corridors de liaison interprovinciale entre Ottawa (Ontario) et Gatineau (Québec)

Daniel F. Brunton,
Brunton Consulting Services,
Ottawa (Ontario)

Septembre 2012

Préparé pour :
Roche-GENIVAR
Montréal et Ottawa



AVERTISSEMENTS

- Le présent document a été traduit de l'anglais. En cas de divergence entre celui-ci et le document original en anglais, ce dernier prévaut.
- Dans le document en français, l'emploi du seul genre masculin est fait sans discrimination pour ne pas alourdir le texte.

Résumé

La présente évaluation du milieu naturel porte sur les corridors potentiels de liaison interprovinciale, retenus à l'issue de l'évaluation de plusieurs corridors potentiels lors de la phase 1, entre 2006 et 2009. Pour chacun des trois corridors potentiels retenus, la présente étude (phase 2B) revoit, confirme et actualise les résultats de la Phase 1.

La présente étude porte sur la végétation, la flore et la faune vertébrée, en plus de porter attention aux espèces en péril ainsi qu'aux amphibiens et aux reptiles. Deux espèces végétales d'importance provinciale auparavant inconnues et une population d'espèce végétale d'importance provinciale déjà connue ont été observées.

Il a été confirmé qu'aucun corridor ne saurait accueillir une liaison interprovinciale sans quelques effets négatifs. L'ampleur de la contrainte écologique varie. Les sensibilités relatives au milieu naturel des trois corridors potentiels se résument comme suit :

Contrainte liée au milieu naturel la plus faible : **corridor de l'île Kettle**

- le secteur le plus important est géographiquement confiné (île sur la rivière); le moins de contraintes liées à la présence d'espèces en péril; le franchissement de la rivière le plus court; des contraintes minimales à l'extérieur de la rivière.

Contrainte liée au milieu naturel moyenne : **corridor de l'île Lower Duck**

- effets potentiellement importants sur la vallée sensible du ruisseau Green; enjeux relatifs à des espèces à risque en milieux terrestre et humide (Ottawa et Gatineau) et des habitats terrestres (Gatineau).

Contrainte liée au milieu naturel la plus élevée : **corridor de l'aéroport de Gatineau**

- effets considérables sur d'importantes fonctions écologiques de terres humides et sur des éléments importants (y compris des espèces en péril); le franchissement de la rivière le plus long.

La présente étude fournit une évaluation suffisamment précise et défendable des valeurs du milieu naturel pour permettre une prise de décision éclairée d'un point de vue écologique, quant à la sélection d'un corridor.

Table des matières

Résumé	2
1. Introduction	
1.1 Objectifs	4
1.2 Méthodologie	5
2. Contexte des corridors.....	10
3. Corridors potentiels	12
3.1 Corridor 5 – Ile Kettle	13
3.2 Corridor 6– Ile Lower Duck	24
3.3 Corridor 7 – Aéroport de Gatineau	37
4. Contraintes liées au milieu naturel	48
4.1 Contraintes à l’intérieur des corridors	49
4.2 Organismes envahissants	50
5. Références	53
Annexe 1 – Espèces en péril – Flore importante.....	58
Annexe 2 – Espèces en péril – Faune importante	67
Annexe 3 – Évaluation des oiseaux nicheurs (2007)	75
Annexe 4 – Résumé herpétologique (D. Seburn)	84

1. Introduction

Une évaluation des éléments et fonctions du milieu naturel a été réalisée en 2008 (Brunton 2008) dans le cadre de la phase 1 de l'évaluation environnementale des corridors potentiels de transport interprovincial sur la rivière des Outaouais entre les villes d'Ottawa et de Gatineau dans la région de la capitale nationale. Cette évaluation a fourni l'information écologique, excepté pour la faune ichthyenne, permettant à l'équipe de planification du projet de sélectionner trois corridors techniquement privilégiés parmi les dix corridors potentiels à l'étude. Lors de la phase 1 de l'Étude, chaque corridor a été examiné suffisamment en détail pour présenter des données sur le milieu naturel précises et défendables aux fins du processus de sélection.

Après un examen des résultats de la phase 1 en 2010 (phase 2A) et conformément aux objectifs et aux critères établis, la présente étude de la phase 2B a été entreprise pour aider à sélectionner un seul corridor techniquement privilégié.

1.1 OBJECTIFS

La présente étude des conditions actuelles identifie les éléments naturels importants et les contraintes liées à l'aménagement de chaque corridor. Elle constitue une mise à jour et une confirmation des données et des résultats de la phase 1. Des relevés de terrain supplémentaires effectués en 2011 fournissent des données complémentaires pour certains secteurs où l'on avait jugé que les données recueillies de 2006 à 2008 devaient être étayées. Cela concerne notamment des espèces en péril et des populations importantes de reptiles et d'amphibiens récemment relevées. Ces données servent aussi de fondement à l'inventaire et à l'évaluation plus complets des éléments et fonctions écologiques (excepté pour la faune ichthyenne) qui seront requis pour le choix du corridor techniquement privilégié.

Tout comme à la phase 1, les objectifs de la présente étude sont les suivants:

- évaluer les principales conditions et l'importance écologique du milieu naturel à l'intérieur de chaque corridor potentiel de liaison interprovinciale et en bordure de celui-ci;
- déterminer la sensibilité du milieu naturel aux effets potentiels (contraintes) à l'intérieur de chaque corridor potentiel de liaison interprovinciale et les effets négatifs potentiels sur les

valeurs naturelles importantes en bordure des corridors;

- déterminer les possibilités d'atténuation appropriées sur le plan écologique, s'il y a lieu.

La présente étude de la phase 2B n'a pas pour but de réaliser ni un inventaire environnemental détaillé ni une évaluation des impacts des trois corridors potentiels restants. La collecte de données quantitatives détaillées sur les trois corridors dépasse la portée de la présente étude et n'est d'ailleurs pas nécessaire pour fournir le niveau d'analyse des éléments, des fonctions et de l'importance que requiert le processus de sélection du corridor techniquement privilégié. Cette analyse fournit une information et une interprétation suffisantes pour permettre un choix écologiquement éclairé du corridor techniquement privilégié par l'équipe de planification du projet. Un inventaire environnemental et une évaluation des impacts seront entrepris ultérieurement, lors de la conception préliminaire du pont pour le corridor privilégié techniquement qui sera retenu.

1.2 MÉTHODE

Une compilation à jour de l'information disponible sur les corridors de liaison interprovinciale a été entreprise au début de 2011. Comme il a été mentionné à la section 1.1 (« Objectifs ») ci-dessus, toutefois, il ne s'agit pas d'une analyse quantitative détaillée, mais plutôt d'une revue et d'une mise à jour des résultats de la phase 1 concernant l'environnement naturel (Brunton 2008) pour les trois corridors potentiels. L'équipe d'évaluation s'était servie de ces précédents résultats pour classer les corridors potentiels lors de la phase 1 de l'Étude.

L'approche, le plan de travail et le niveau d'analyse de l'environnement naturel employé au cours de la phase 1 ont aussi été approuvés lors de la phase 2A de l'Étude, qui constituait un examen de la méthode, des hypothèses et des conclusions de la phase 1 de l'Étude. La présente phase 2B de l'Étude fait suite à l'examen de la phase 2A et reprend l'approche, le plan de travail et le niveau d'analyse précédents de l'environnement naturel, tels qu'approuvés préalablement par l'équipe d'étude.

Certaines données supplémentaires ont été recueillies pour des aspects méritant une qualité et une mise à jour dépassant le niveau des observations de la phase 1. Ce travail supplémentaire portait plus particulièrement sur les espèces désignées comme étant en péril et sur les populations d'amphibiens et de reptiles.

1.2.1 Relevés de terrain

Des inspections in situ de tous les principaux habitats ont été réalisées par Daniel F. Brunton dans chacun des corridors potentiels de liaison interprovinciale lors de cinq journées de terrain, entre les 27 avril et 28 septembre 2011, et à l'aide de H. Bickerton le 27 septembre 2011. David Seaburn a effectué trois journées de terrain supplémentaires en juin et juillet 2011 afin de réaliser des relevés des populations d'amphibiens et de reptiles dans les corridors potentiels de liaison. Aucun relevé supplémentaire des oiseaux nicheurs n'a été fait en 2011, puisqu'on avait jugé que les relevés initiaux de 2007, menés par B. M. Di Labio, couvraient ces éléments de façon satisfaisante dans chacun des corridors.

Les relevés de terrain consistaient à parcourir à pied ou en embarcation tous les secteurs et habitats naturels. Des notes écrites étaient prises pour consigner les éléments végétaux et naturels présents, ainsi que des photographies numériques des différents paysages et éléments. Des spécimens de référence étaient aussi prélevés pour appuyer et vérifier l'identification des espèces végétales importantes dont la présence était soupçonnée ou confirmée.

Tel qu'il a été indiqué ci-dessus, les relevés de terrain (à l'exception des relevés herpétologiques de David Seaburn) visaient à compléter ceux de la phase 1 (Brunton 2008).

Les plantes non vasculaires (lichens et mousses) et la faune invertébrée (insectes, mollusques, etc.), qui requièrent une analyse plus spécialisée, ne sont pas examinées dans le cadre de la présente évaluation de haut niveau des conditions actuelles, mais elles feront l'objet d'un inventaire plus détaillé du corridor techniquement privilégié.

En tout, seize journées de terrain ont été consacrées à l'évaluation des valeurs naturelles des trois corridors au cours des phases 1 et 2B de l'Étude. Tel que mentionné ci-dessus, tant les relevés de terrain de la phase 1 que ceux de la phase 2B ont été menés pendant la saison de croissance ou de reproduction. Les dates des relevés de terrain étaient suffisamment séparées l'une de l'autre pour avoir une bonne idée de la variation générale des éléments et des fonctions fauniques à l'intérieur des différents corridors de liaison.

1.2.2 Importance et espèces en péril

Les données sur les éléments importants recueillies au cours de la présente étude sont combinées aux observations vérifiées et aux présences documentées au cours de la Phase 1 ou signalées pour le même secteur entre 2008 et 2011. Lors des relevés de terrain, une attention spéciale a été portée aux espèces en péril, et en particulier à la présence possible d'espèces en voie de disparition ou menacées désignées au niveau fédéral ou provincial et dont la présence dans les habitats qui se trouvent dans les corridors de liaison interprovinciale est connue. La présence de ces taxons pourrait justifier des mesures de conservation et de protection. Il importe de noter que, aux fins de la présente étude, le statut d'espèce préoccupante (correspondant, au Québec, au statut d'espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable et incluant des taxons rares au niveau provincial) ne confère aucune protection.

Dans la présente étude, toutes les espèces désignées comme des espèces en péril ou rares, soit en Ontario, soit au Québec, sont considérées comme étant d'importance provinciale (Ontario 2007; Québec 2011). Afin d'aider à comprendre la complexité des désignations et des classifications employées pour les corridors, le tableau suivant présente les classifications d'importance équivalente qu'appliquent les différents gouvernements :

Terminologie des espèces en péril	Canada	Ontario	Québec
	En voie de disparition	En voie de disparition	Menacée
	Menacée	Menacée	Vulnérable
	Préoccupante	Préoccupante; vulnérable; aussi, rare dans la province	Susceptible d'être menacée ou vulnérable

Pour des raisons de simplicité et de clarté, on applique la terminologie fédérale des espèces en péril tout au long du présent document.

Les exigences de protection des espèces en péril varient selon le type de terres et la juridiction concernée. Aux fins de la présente prise de décision, il est suffisant de seulement indiquer dans quels corridors et dans quelles juridictions les espèces en péril sont présentes et de laisser les analyses et les prescriptions plus précises aux études à plus petite échelle, comme lors de la conception préliminaire du pont.

Les données appropriées concernant les espèces en péril ont été actualisées à partir de l'évaluation des dossiers du Québec (ministère des Ressources naturelles et de la Faune) et de l'Ontario (ministère des Richesses naturelles et Centre d'information sur le patrimoine naturel) réalisée dans le cadre de la phase 1. Les éléments et fonctions d'importance régionale (Ville de Gatineau ou Ville d'Ottawa) ont aussi été recensés afin de leur porter une attention particulière.

Le résultat final des travaux, sur le terrain ou non, est l'actualisation, la confirmation et l'amélioration de la base de données de la phase 1 sur les espèces en péril et les éléments importants. Cela met à la disposition de l'équipe d'étude des corridors de liaison interprovinciale une base de données sur le milieu naturel suffisamment détaillée et exacte pour faciliter sa sélection du corridor techniquement privilégié.

1.2.3 Détermination de la sensibilité et des contraintes

Un examen général des contraintes potentielles posées par le milieu naturel à la réalisation d'une liaison de transport à l'intérieur de chaque corridor a été fait à partir de l'évaluation effectuée à la phase 1. Les conclusions qu'on en tire sont des interprétations partiellement subjectives des données du milieu permettant de définir, à l'intérieur de chaque corridor et en bordure de celui-ci, de larges secteurs qui présentent la plus grande sensibilité au pire des scénarios d'effets, comme celui d'un pont sur piles espacées. Autrement dit, ces interprétations ne sont pas strictement quantitatives, mais constituent les meilleurs jugements professionnels d'après les éléments, les fonctions et les valeurs d'importance décrites dans la présente analyse de l'environnement naturel de la phase 2B.

L'importance et la sensibilité écologiques de secteurs particuliers à l'intérieur de chaque corridor sont cotées de manière générale de la façon suivante :

Contraintes faibles (peu ou pas de valeurs naturelles présentes);

Contraintes modérées (les habitats naturels et les processus écologiques sont fonctionnels et présentent, au minimum, un potentiel pour soutenir des éléments importants; les effets immédiats et cumulatifs peuvent être atténués en grande partie, voire entièrement, par l'application de mesures d'atténuation modérées);

Contraintes fortes (des éléments, fonctions ou habitats naturels désignés comme étant d'importance

provinciale ou fédérale sont présents; l'aménagement exigerait des mesures d'atténuation considérables pour respecter la norme d'aucune perte nette d'importance écologique ou s'en approcher).

Les effets cumulatifs de l'aménagement potentiel de chaque corridor potentiel sont aussi pris en compte par ces évaluations généralisées de la contrainte écologique. Le potentiel d'effets est largement lié aux effets possibles à long terme sur les fonctions écologiques (p. ex. connectivité et représentation de la biodiversité indigène), à la menace d'évènements catastrophiques (p. ex. vulnérabilité à un déversement toxique et gestion des eaux de ruissèlement de surface polluées) et à la dégradation résultant de la contamination cumulative du sol ou de l'eau de surface, etc. La dégradation ou la destruction potentielle d'éléments importants résultent d'effets plus immédiats, comme la destruction d'habitats et la réduction des populations.

1.2.4 Documentation

Le présent rapport est une actualisation du précédent rapport de Brunton (2008) et reprend le texte de ce document lorsque cela est approprié et pertinent (p. ex. cartographie des habitats, description du contexte, information de 2007 sur les oiseaux nicheurs). La base d'information a été revue ou agrémentée de données supplémentaires recueillies depuis 2008 et lors des relevés de terrain de 2011.

Une ébauche du présent rapport a été distribuée aux membres de l'équipe d'étude et de projet en octobre 2011 pour examen. La présente version finale intègre les corrections et les commentaires reçus d'un certain nombre d'entre eux, le ministère des Transports du Québec et la Ville d'Ottawa ayant contribué le plus largement.

Le présent document final est une annexe autonome du rapport global de la phase 2B portant sur les conditions actuelles des corridors de liaison interprovinciale. Des données et des documents sont aussi tirés de ce rapport aux fins des processus d'approbation provinciaux, selon les besoins. L'équipe de projet mettra de l'avant des solutions d'atténuation potentielles lors des considérations plus détaillées de chaque corridor de transport potentiel. De l'information biophysique quantitative plus détaillée des éléments, des fonctions et de l'importance de l'environnement naturel sera présentée dans les documents appuyant la conception détaillée du corridor techniquement privilégié.

2. Contexte des corridors

La rivière des Outaouais est le principal élément naturel de la zone d'étude des corridors de liaison interprovinciale et de la région de la capitale nationale dans son ensemble. Bien qu'ayant subi ou subissant encore les effets d'une population de plus d'un million et demi de personnes, de la construction d'ouvrages hydroélectriques, du déboisement de l'ensemble du bassin versant et de l'aménagement extensive des rives, la rivière des Outaouais reste un cours d'eau globalement important présentant un niveau d'intégrité écologique relativement élevé (Sentinelle Outaouais 2006). Le maintien ou le rehaussement de ce niveau d'intégrité écologique relativement élevé pose un important défi pour la détermination et l'aménagement d'un corridor techniquement privilégié.

On peut décrire la zone d'étude des corridors de liaison interprovinciale comme un secteur généralement constitué de till postglaciaires, de dépôts d'épandage fluvioglaciaire et de dépôts marins postglaciaires reposant sur une roche sédimentaire (calcaire, schiste et grès) profondément enfouie et qui produit rarement des affleurements rocheux. On observe des pentes raides du côté nord de chaque corridor, le long d'anciennes rives. La roche granitique précambrienne ne produit des affleurements rocheux que près du lac Beauchamp, au nord du corridor de l'île Lower Duck (Harrison 1976, Freeman 1979) et dans les boisés voisins de l'hôpital Montfort, dans le corridor de l'île Kettle. L'altitude de la rivière dans tous les corridors est d'environ 44 m au-dessus du niveau moyen de la mer.

De l'argile marine déposée entre 12 000 et 10 000 ans avant aujourd'hui par l'enfoncement postglaciaire de l'Atlantique, connu sous le nom de « mer de Champlain », surmonte le substrat adjacent à la rivière des Outaouais dans l'ensemble des corridors. Les îles de la rivière des Outaouais situées à l'intérieur ou adjacentes aux corridors de liaison sont d'origine alluviale récente (Pratt 1982).

Les boisés naturels matures des milieux terrestres situés à l'intérieur des corridors (p. ex. dans le secteur du ruisseau Green et, dans une moindre mesure, dans celui du lac Beauchamp) sont caractérisés par une forêt d'érables à sucre (*Acer saccharum*), de hêtres à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*) et de pruches du Canada (*Tsuga canadensis*) sur les sites typiques de ce microclimat; différentes espèces de chênes, de caryers et de frênes occupant les sites plus chauds et plus secs. Le

thuya occidental (*Thuja occidentalis*), l'épinette blanche (*Picea glauca*), la pruche du Canada et le bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*) sont typiques des sites de terres humides matures situées à l'intérieur des terres. L'érable argenté (*Acer saccharinum*), l'érable hybride (*Acer × freemanii*), le frêne de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*) et l'orme d'Amérique (*Ulmus americana*) dominent les forêts riveraines, et ce, plus visiblement dans le secteur de la baie McLaurin.

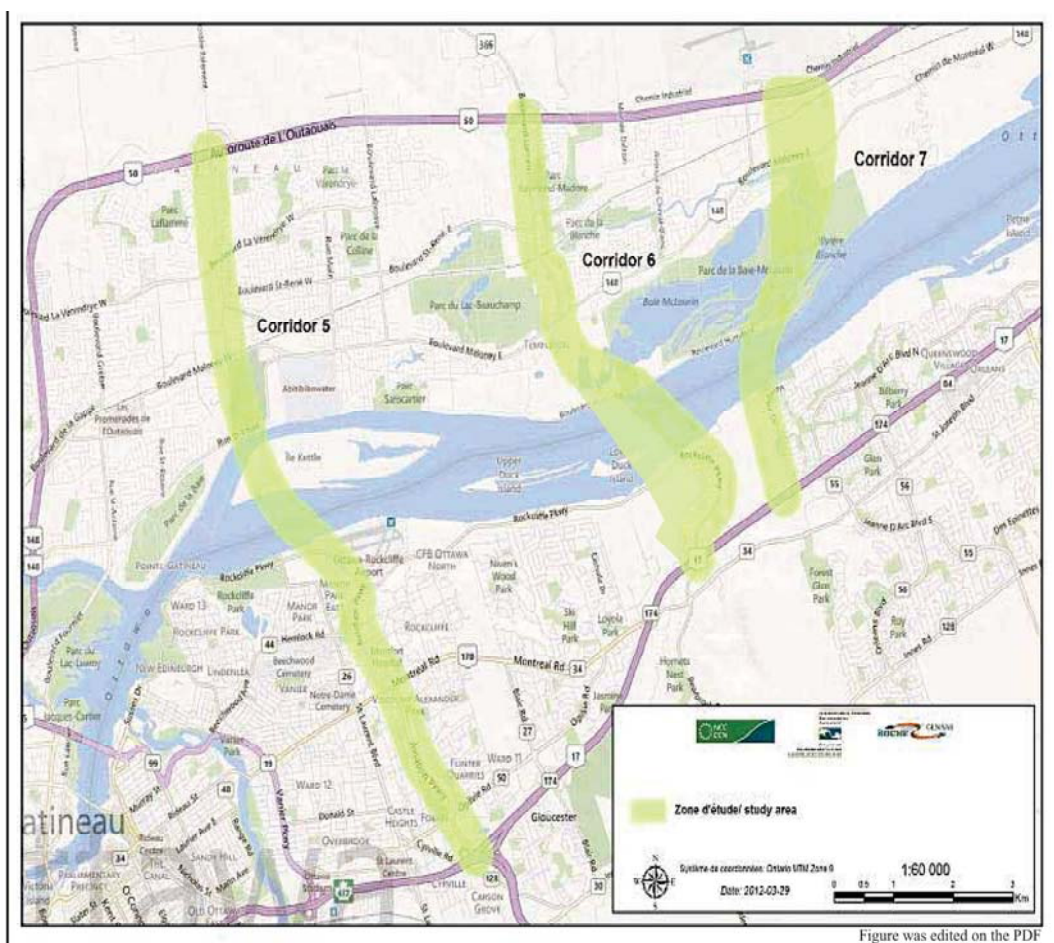
Les sols des milieux terrestres sont généralement composés de calcaire et de podzols gris-bruns, avec des podzols bruns dans les forêts feuillues et des podzols sous les conifères (Hills 1959). De vastes dépôts organiques sont présents dans le secteur de la baie McLaurin, alors que les dépôts de surface près de la rivière consistent principalement en des matériaux alluviaux récents.

Les caractéristiques de la végétation naturelle ont été grandement compromises par plus de cent-cinquante ans d'industrialisation et d'urbanisation dans la région de la capitale nationale. Les paysages naturels et les habitats naturels intacts à l'intérieur de la zone d'étude des corridors de liaison, en particulier les paysages naturels des milieux terrestres, se limitent maintenant à des sites relativement petits dans le paysage urbain.

3. Corridors potentiels

Les trois corridors potentiels de liaison interprovinciale déterminés comme étant les plus convenables à l'issue de la phase 1 de l'Étude ont été retenus pour une analyse plus approfondie dans la présente étude. Les emplacements de ces corridors sont illustrés sur la figure 1 ci-dessous. Les limites de la zone d'étude des corridors décrites ici et ailleurs dans la présente étude de la phase 2B sont approximatives car des travaux outrepassent ces limites lorsqu'il est évident que des éléments ou des fonctions risquent d'être touchés.

Figure 1: Les corridors de la zone d'étude 5 (île Kettle), 6 (île Lower Duck) et 7 (aéroport de Gatineau)



3.1 CORRIDOR 5 – ILE KETTLE

Les parties terrestres du corridor de liaison de l'île Kettle ont été presque entièrement transformées par l'urbanisation et gardent peu de valeurs au niveau de l'environnement naturel. Il existe toujours des habitats naturels à Ottawa, des deux côtés de la promenade de l'Aviation, soit à côté de l'hôpital Montfort (Espace Naturel Urbain 171) et près du chemin Ogilvie (Espace Naturel Urbain 67 et 68).

Figure 2: Corridor 5 – Ile Kettle



À Gatineau, le terrain de golf Tecumseh occupe un terrain non bâti au sud du boulevard Maloney. Ailleurs, le paysage naturel situé à l'intérieur des terres consiste en une étroite bande de forêt feuillue le long de la rive ontarienne (ENU 187) et une bande de forêt riveraine étroite et fragmentée le long de la rive québécoise.

Figure 3: Pointe amont de l'île Kettle à l'emplacement du corridor de liaison potentielle; anciens chenaux fluviaux marqués par des marécages remplis d'eau (aout 2011)



La rivière des Outaouais coule, dans ce corridor, entre des rives escarpées; une grande partie du chenal étant occupée par l'île Kettle. Les niveaux d'eau sont élevés et stabilisés artificiellement depuis l'achèvement du barrage de Carillon en 1964, à quelque 80 km en aval, à l'est de Hawkesbury et de Grenville (Leggett 1975).

L'île Kettle est boisée et ne comprend aucune structure ni aucun

aménagement. La présence de nombreux chenaux abandonnés, dont la plupart constituent maintenant des marécages ou des mares linéaires inondées au printemps (figure 3), témoignent de son origine lacustre (Pratt 1982). Elle est la plus grande d'un chapelet d'îles alluviales s'étendant sur plus de 100 km vers l'aval et presque jusqu'au Saint-Laurent.

Des clairières broussailleuses à l'intérieur du corridor, en bordure des rives nord et sud de l'île, correspondent à un paysage perturbé par la présence antérieure de petits bâtiments à pans de bois, dont des chalets improvisés.

3.1.1 Caractéristiques du paysage et habitats (Figure 4)

Le secteur le plus naturel et constituant un habitat largement intact dans la partie ottavienne du corridor est situé à côté du boisé Montfort (ENU 171). Il s'agit essentiellement d'une érablière à sucre colonisant un affleurement rocheux précambrien surélevé. L'endroit est entouré, dans les parties basses, par des boisés plus jeunes et lourdement perturbés composés de frênes d'Amérique (*Fraxinus americana*), d'ostryers de Virginie (*Ostrya virginiana*), de peupliers faux-tremble et de chênes à gros fruits (*Quercus macrocarpa*) surmontant une infestation dense de nerpruns bourdaines envahissants

Figure 4: Habitats dans le corridor de l'île Kettle



(Division de la gestion de l'environnement 1998, Brunton et Muncaster 2006).

Un autre secteur boisé au sud, près du chemin Ogilvie dans le secteur de Carson Grove, comprenant les ENU 67 (promenade de l'Aviation Sud) et 68 (promenade de l'Aviation Nord), contient aussi un petit peuplement d'érables à sucre matures. La plus grande partie du site de Carson Grove (ENU 67) se compose d'une jeune forêt en milieux terrestre et humide lourdement perturbée (dominée par le frêne de Pennsylvanie, l'orme d'Amérique et le thuya occidental). Ce boisé présente une importance écologique limitée (Brunton et Muncaster 2005).

Le corridor touche un autre ENU de classe faible (ENU 189 – Rives de Rockcliffe) en bordure de la rivière des Outaouais. Cet ENU se présente comme une étroite frange de jeune forêt feuillue en bordure de la

berge, juste à l'ouest du Musée de l'aviation.

La partie de l'île Kettle située à l'intérieur du corridor est dominée par une forêt riveraine naturelle sur sol sablonneux et sans affleurement rocheux. Malgré la perturbation passée des rives, comme le déchargement de billots, les terrains de camping saisonniers illégaux, la coupe d'arbres (Darbyshire 1981) et un niveau d'eau surélevé artificiellement (d'environ 1,0 m) depuis le milieu des années 1960, l'île conserve dans son ensemble un degré élevé d'intégrité écologique. Bien que moins gravement qu'avant la construction du barrage, l'île est encore inondée annuellement (figure 5), ce qui est important pour le renouvellement écologique de l'habitat riverain.

Les secteurs sablonneux plus élevés du paysage insulaire situés à l'intérieur du corridor sont dominés

Figure 5: Limite de la zone inondable (flèche) dans la forêt riveraine de l'île Kettle



par une forêt feuillue de jeune à submature composée de peupliers faux-trembles, de tilleuls d'Amérique et d'ormes d'Amérique. Des noyers cendrés et des érables rouges sont localement abondants et ils colonisent un tapis végétal dense dominé par des jeunes arbres du couvert forestier. La forêt feuillue marécageuse mature située dans les anciens chenaux de la rivière inondés

saisonnement ou de façon quasi-permanente

est dominée par l'érable argenté, l'érable hybride et le frêne de Pennsylvanie surmontant un parterre forestier composé d'une végétation palustre indigène variée (figure 6). Une étroite bande de végétation palustre émergente borde les deux rives.

Les vestiges d'une végétation feuillue marécageuse semblable subsistent en bordure de la rive québécoise, près de la rue Jacques-Cartier. Ce secteur constitue un boisé relativement naturel de frênes de Pennsylvanie matures à la limite ouest du corridor. Un habitat semblable de forêt marécageuse est présent le long de la rive, là où un ruisseau sans nom partiellement canalisé venant du terrain de golf Tecumseh, juste à l'est de la montée Paiement, se jette dans la rivière des Outaouais. Cet habitat a été lourdement perturbé.

Figure 6: Érablière marécageuse surmontant une fondrière couverte de fougère-à-l'autruche, sur l'île Kettle



3.1.2. Éléments importants

Les éléments et fonctions importants à l'intérieur de ce corridor de liaison ou adjacents à celui-ci sont énumérés et résumés ci-après. Des analyses plus détaillées sur l'importance des éléments particuliers du milieu naturel dans le contexte plus large de l'ensemble de la région de la capitale nationale sont présentées aux annexes 1 à 4.

3.1.2.1 Flore importante

Diverses plantes indigènes importantes sont présentes à l'intérieur du corridor ou juste à côté. Une espèce en péril désignée, le noyer cendré (*Juglans cinerea*), est localement abondante dans la forêt riveraine de l'île Kettle. Cette abondance est exceptionnelle dans la plupart des secteurs de l'Est de l'Ontario et de l'Ouest du Québec, bien qu'elle soit typique des populations observées sur les autres îles alluviales de la rivière des Outaouais (Brunton 1999).

La plupart des espèces végétales d'importance provinciale ou rares dans la région observées dans la partie québécoise du corridor sont situées dans la forêt riveraine de l'île Kettle, à l'exception du sumac grimpant (*Toxicodendron radicans*), qui a été relevé sur la rive voisine, juste à l'ouest.

L'éléocharide ovale (*Eleocharis ovata*) et le scirpe fluviatile (*Bolboschoenus fluviatilis*) sont localement communs le long des plages sablonneuses (figure 7). Ces espèces sont

présentes en petit nombre. L'hackélia de Virginie (*Hackelia virginiana*), toutefois, est localement abondante. Le lycoper de Virginie (*Lycopus virginicus*) découvert sur l'île Kettle lors de la présente étude constitue probablement la seule population connue dans l'ouest du Québec.

Les deux espèces végétales d'importance régionale d'Ottawa sont présentes au cœur du boisé Montfort associé à l'affleurement rocheux précambrien et à la riche érablière voisine.

Figure 7: Habitat de l'éléocharide ovale (*Eleocharis ovata*) sur une plage sablonneuse émergente de l'île Kettle



Flore importante Corridor de l'île Kettle	Présence		Territoire			
	Ott	Gat	Canada	Ontario	Québec	Région
<i>Apios americana</i> (apios d'Amérique)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Bolboschoenus fluviatilis</i> (scirpe fluviatile)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Cardamine concatenata</i> (dentaire laciniée)	x	-	-	-	(P)	Ott
<i>Carex grayi</i> (carex de Gray)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Carex typhina</i> (carex massette)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Celtis occidentalis</i> (micocoulier occidental)	-	x	-	-	P	-
<i>Corydalis aurea</i> (corydale dorée)	x	-	-	-	(P)	Ott
<i>Eleocharis ovata</i> (éléocharide ovale)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Equisetum pratense</i> (prêle des prés)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Hackelia virginiana</i> (hackélia de Virginie)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré)	-	x	DV	(DV)	P	-
<i>Lycopus virginicus</i> (lycope de Virginie)	-	x	-	(P)	P	-
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	x	x	-	-	M	-
<i>Staphylea trifolia</i> (staphylier à trois folioles)	-	x	-	-	P	-
<i>Toxicodendron radicans</i> (sumac grimpant)	-	x	-	-	-	Gat

Terminologie fédérale utilisée pour décrire la situation des espèces – VD : En voie de disparition (y compris menacée); M : menacée (y compris vulnérable); P : préoccupante (aussi, rare dans la province, vulnérable, susceptible d'être menacée ou vulnérable). *Présence* – Indique des observations à Ott : Ottawa; Gat : Gatineau. *Région* – Indique des relevés à Ottawa et à Gatineau pour les taxons rares dans la région. *Territoire* – Un indicateur entre parenthèses (xx) indique un statut provincial ou national pour un taxon présent dans le corridor, mais non dans ce territoire.

3.1.2.2 Faune importante

La possibilité d’observer une faune importante dans la partie ontarienne du corridor est très limitée, à part des animaux de passage vers des habitats plus propices.

Faune importante Corridor de l’île Kettle	Présence		Territoire			
	Ott	Gat	Canada	Ontario	Québec	Région
Oiseaux						
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	x	x	-	P	M	-
Hirondelle rustique (<i>Hirunda rustica</i>)	x	x	-	M	-	-
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	x	x	-	P	-	Gat
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	x	x	M	M	P	-
Engoulevent d’Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	x	x	M	P	P	-
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus anatum</i>)	x	x	P	M	M	-
Amphibiens et reptiles						
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>)	x	x	P	P	M	-
Tortue serpentine (<i>Chelydra serpentina</i>)	x	x	P	P	P	-
Terminologie fédérale utilisée pour décrire la situation des espèces – VD : En voie de disparition (y compris menacée); M : menacée (y compris vulnérable); P : préoccupante (aussi, rare dans la province, vulnérable, susceptible d’être menacée ou vulnérable). <i>Présence</i> – Indique des observations à Ott : Ottawa; Gat : Gatineau. <i>Région</i> – Indique des relevés à Ottawa et à Gatineau pour les taxons rares dans la région. <i>Territoire</i> – Un indicateur entre parenthèses (xx) indique un statut provincial ou national pour un taxon présent dans le corridor, mais non dans ce territoire.						

Le pygargue à tête blanche et le faucon pèlerin, espèces en péril, longent la rivière, mais ne fréquentent pas les milieux humides et terrestres des corridors de façon régulière. L'engoulevant d'Amérique et le martinet ramoneur, espèces en péril, ont le même comportement et passent régulièrement au-dessus des parties ontarienne et québécoise du corridor, mais n'auraient pas niché à l'intérieur de celui-ci ces dernières années (même dans des conditions artificielles).

L'hirondelle rustique est une espèce d'oiseau commune des paysages agricoles qui a été désignée comme une espèce en péril en Ontario à la fin de 2011. Elle a été observée en vol au-dessus de terrains ouverts, tant dans les parties gatinoise qu'ottavienne du corridor en 2007 (voir l'annexe 3). Aucune observation de cette espèce n'a été faite en 2011 et on ne connaît aucune preuve de nidification récente dans le corridor.

La présence de la rainette faux-grillon de l'Ouest a été signalée dans plusieurs sites à l'ouest de la montée Paiement, juste en-dehors du corridor (min. des Ressources naturelles et de la Faune, comm. écrite, 2007), mais l'urbanisation récente a détruit les habitats propices qui se trouvaient à ces endroits. Elle a été observée pour la dernière fois sur l'île Kettle en 1996 (D. Seaburn, comm. écrite). Aucun animal n'a été observé lors des relevés effectués pendant la saison propice d'observation en 2007 et 2011 et on considère que l'espèce n'est plus présente à l'intérieur du corridor.

La nidification de tortues serpentes a été confirmée sur la rive de l'île Kettle, ce qui fait de cet endroit un habitat important pour cette espèce préoccupante. Les détails concernant l'observation de la tortue géographique sont inconnus, mais il est probable que l'espèce fréquente les baies autour des îles et qu'elle y niche.

La couleuvre d'eau, espèce en péril (menacée au Québec), n'a pas été observée avec certitude sur l'île Kettle, mais elle est présente dans les secteurs voisins et elle fréquente probablement les baies autour de l'île.

Bien que cela ne soit pas probablement pas utile à la présente étude, il est d'intérêt historique et culturel de mentionner que l'île Kettle est le dernier endroit dans la région de la capitale nationale où a été observé le pigeon migrateur (*Ectopistes migratorius*), espèce maintenant éteinte. Un individu a été

aperçu par les ornithologues pionniers de la vallée de l’Outaouais, George et Ted White, le 3 septembre 1887 (Brunton 1994).

3.1.2.3 Fonctions écologiques et espaces naturels d’importance

L’île Kettle renferme une des plus vastes forêts feuillues marécageuses matures dans la région de la capitale nationale et constitue la plus vaste île alluviale dans le réseau de la rivière des Outaouais. Cela offre une occasion exceptionnelle de favoriser le maintien de la biodiversité indigène de ce rare habitat et le maintien des populations d’espèces en péril qui s’y trouvent. Elle est depuis longtemps reconnue comme un paysage naturel exceptionnel (Dickson et Darbyshire 1979).

L’île a été récemment (2007) acquise par Conservation de la nature Canada en tant que réserve écologique qui sera gérée afin de permettre la protection permanente des valeurs naturelles du site.

Comme pour les sections d’écoulement de la rivière des autres corridors, la section d’écoulement de la rivière dans le corridor (figure 8) présente une valeur écologique importante (excepté pour la faune ichtyenne), aussi bien en tant que corridor faunique d’importance provinciale (p. ex. oiseaux migrateurs) que pour sa contribution en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Sentinelle Outaouais 2006).

Figure 8: Cours libre de la rivière des Outaouais dans le corridor au sud de l’île Kettle



Une grande partie du boisé toujours existant dans la partie ottavienne du corridor est contenue à l’intérieur de l’ENU 171, de classe modérée, à côté du boisé Montfort (Brunton et Muncaster 2006). Toutefois, ce boisé est isolé et offre peu de possibilités de connectivité écologique avec d’autres habitats semblables ailleurs. Le boisé de la promenade de l’Aviation (ENU 67), au sud du corridor, dans le secteur de Carson Grove, est aussi

de classe modérée, mais de façon marginale; son classement tient presque entièrement à sa dimension plutôt qu’à ses valeurs écologiques intrinsèques (Brunton et Muncaster 2005).

3.1.3 Sensibilité du milieu naturel (figure 9)

La plupart des secteurs situés à l'intérieur des terres du corridor, tant en Ontario qu'au Québec, présentent un milieu naturel d'une importance et d'une sensibilité minimales à cause de leur transformation presque complète en paysages urbains bâtis. Tout en conservant certaines valeurs écologiquement sensibles, les boisés naturels toujours existants d'Ottawa ont une importance réduite en raison de leur isolement (ENU 171 – Boisé Montfort) ou de leur degré de perturbation (ENU 67 – Boisé de la promenade de l'Aviation).

Toutes choses étant égales, l'empiètement du corridor sur la pointe ouest de l'île Kettle présente une sensibilité écologique des habitats insulaires plus élevée qu'une liaison sur la pointe opposée. Bien qu'ils touchent le paysage le plus perturbé de l'île Kettle, les effets négatifs le long du corridor tendraient à se répercuter sur une plus grande étendue de l'île que dans le cas d'une liaison plus en aval.

Du reste, la pointe ouest de l'île est le secteur le plus élevé et le plus sec de l'île. Le paysage vers l'est se caractérise surtout par des marécages et marais, qui sont généralement plus sensibles aux effets négatifs que les forêts de hautes terres perturbées.

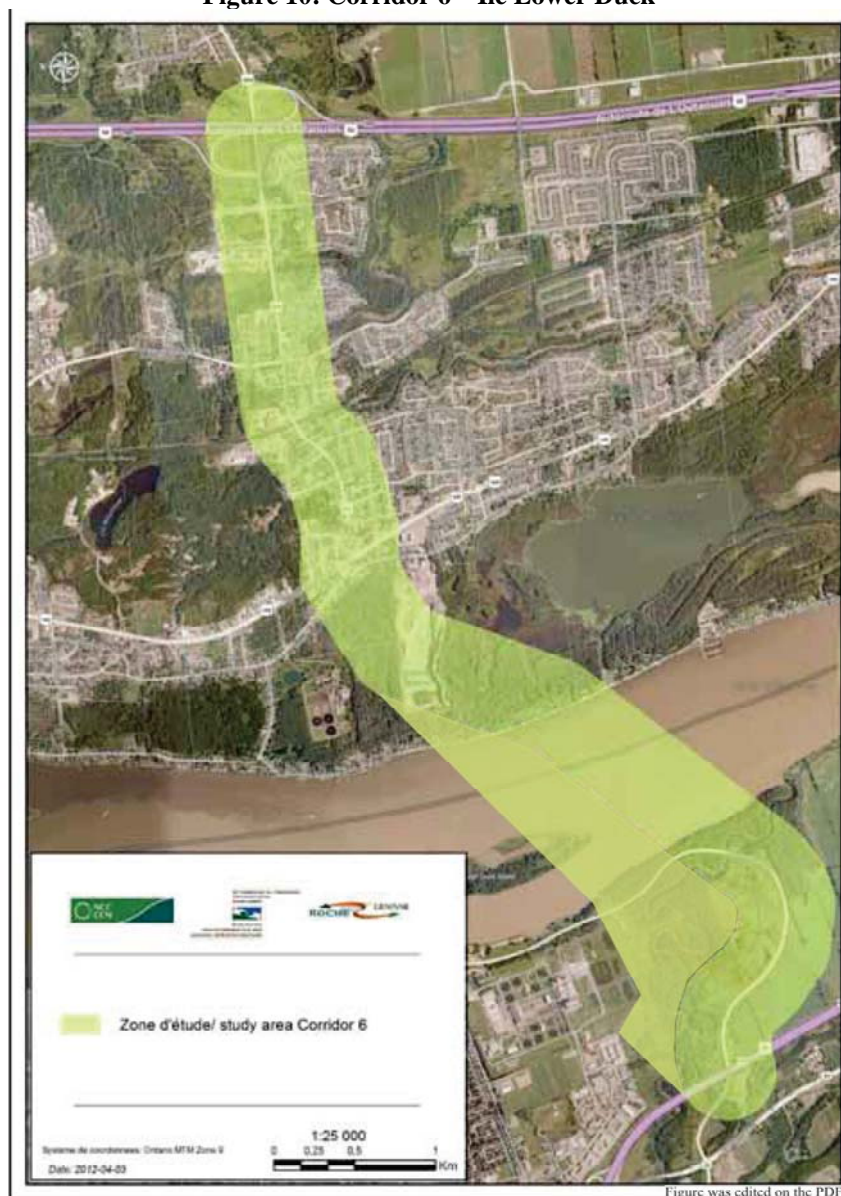
Figure 9: Sensibilité du milieu naturel de l'île Kettle



3.2 CORRIDOR 6 – ÎLE LOWER DUCK

L'état naturel de la plus grande partie du corridor de liaison de l'île Lower Duck (figure 10) a été transformé par l'urbanisation au Québec et par des aménagements à des fins d'agriculture et de transport en Ontario. Le paysage sur la rive ontarienne dans la Ceinture de verdure de la capitale nationale jusqu'à la route régionale 174 est une plaine nivelée d'argile marine dans laquelle la vallée du ruisseau Green est profondément encaissée.

Figure 10: Corridor 6 – Ile Lower Duck



La vallée du ruisseau Green constitue un étroit corridor d'habitat naturel reliant les terrains de la

Ceinture de verdure de la capitale nationale, au sud, à la berge escarpée de la rivière des Outaouais (figure 11).

Figure 11: Embouchure du ruisseau Green



Le vaste secteur riverain de la baie McLaurin, sur la rive québécoise, marque l'extrémité amont d'une série de marais de la rivière des Outaouais s'étendant vers l'est, au-delà de la région de la capitale nationale. Les terres humides se terminent abruptement à la limite est d'une grande carrière de substrat rocheux. Un boisé occupe le terrain plus bas et marécageux entre la carrière et les installations de traitement des eaux usées de Gatineau.

La limite ouest du corridor au nord du boulevard Maloney se termine à l'est du parc du Lac-Beauchamp, où le substrat sablonneux repose sur un substrat de grès. Cette zone se trouve au bord d'un grand affleurement précambrien qui domine le secteur du lac Beauchamp (Harrison et MacDonald 1979). Le paysage du corridor s'élève ensuite rapidement vers le nord, à partir de la rue Notre-Dame et du boulevard Maloney, à travers des secteurs résidentiels jusqu'à l'autoroute 50 (autoroute Maurice-Richard).

3.2.1 **Caractéristiques du paysage et habitats** (figure 12)

Une terre cultivée en milieu ouvert sans valeur naturelle intrinsèque couvre le paysage argileux, à l'est du ruisseau Green, à l'exception d'une petite forêt terrestre située au nord de la promenade Rockcliffe, qui protège la vallée du ruisseau.

Figure 12: Habitats de l'île Lower Duck

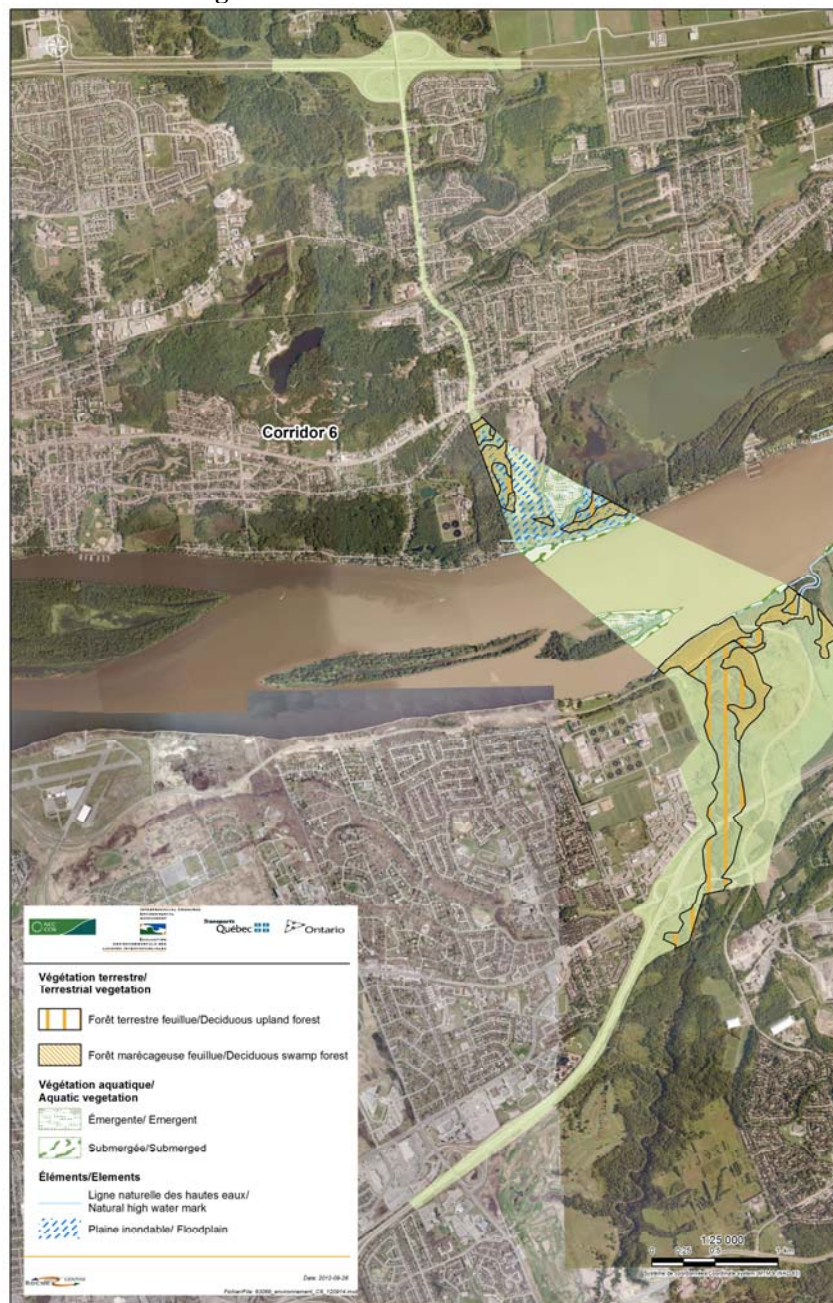


Figure 13: Forêt en plaine inondable à l'embouchure du ruisseau Green



Le boisé se compose d'une érablière à sucre submature et d'une forêt terrestre mixte de jeune à submature composée de pins blancs, d'érables à sucre, de peupliers faux-trembles, de frênes de Pennsylvanie et de bouleaux à papier colonisant un parterre forestier naturel. L'infestation de nerpruns bourdaines est considérable à la lisière du boisé. Une jeune forêt mixte semblable occupe le secteur terrestre en

régénération à l'ouest du ruisseau, entre la promenade Rockcliffe et la rive de la rivière des Outaouais. Les boisés à l'intérieur du ravin du ruisseau Green sont dominés par une forêt marécageuse mature d'érables argentés et d'érables rouges qui traverse une plaine qui est inondée chaque année (figure 13).

La végétation au sol à l'intérieur de cette forêt marécageuse est ouverte et présente une faible diversité de plantes presque exclusivement indigènes, notamment des jeunes arbres du couvert forestier. Les bords bien drainés du ruisseau sont dominés par une forêt feuillue submature composée d'érables à sucre, d'ostryers de Virginie et de tilleuls d'Amérique.

Des bosquets dispersés de pruches du Canada et un sous-bois principalement colonisé par des arbustes indigènes sont aussi dispersés sur ces pentes. La berge descend abruptement vers l'eau et son bord est transformé par un remblai supportant le sentier récréatif qui la longe (voir la couverture du rapport).

Il ne reste pratiquement plus aucun habitat riverain naturel dans la partie ottavienne du corridor. C'est à peu près la même chose à Gatineau, où le terrain bordant la rivière, le long du boulevard Hurtubise, a été largement transformé en une berge solide et stable.

Un vaste complexe de marais et de marécages occupe l'extrémité ouest de la baie McLaurin, juste au nord du boulevard Hurtubise. Il est dominé par le phalaris roseau (*Phalaris arundinacea*), la quenouille (*Typha latifolia*), le saule pétiolé (*Salix petiolaris*) et la salicaire pourpre (*Lythrum salicaria*). Il devient progressivement un marais à quenouilles ouvert au cœur de la baie McLaurin, à

l'est du corridor, et une forêt feuillue marécageuse dominée par l'érable argenté, vers le sud et le boulevard Hurlbut.

Une forêt feuillue marécageuse de submature à mature d'érables argentés, d'érables hybrides et d'érables rouges occupe les terrains bas semblables à l'ouest de la grande carrière de calcaire située au sud de la rue Notre-Dame. La forêt marécageuse possède un tapis végétal ouvert dont les plantes herbacées consistent principalement en une étendue pratiquement homogène d'onoclees sensibles (*Onoclea sensibilis*), d'impatiens du Cap (*Impatiens capensis*) et d'orties de savane (*Boehmeria cylindrica*).

Un boisé terrestre complexe, à l'ouest de la carrière, est situé sur une crête de roche calcaire à faible profondeur. L'habitat se compose d'une jeune forêt mixte de thuyas occidentaux, d'érables à sucre, de tilleuls d'Amérique et de frênes de Pennsylvanie, et d'une jeune forêt terrestre feuillue composée d'érables à sucre, de peupliers à grandes dents (*Populus grandidentata*), de tilleuls d'Amérique et de caryers cordiformes (*Carya cordiformis*). Une grande partie de ces terres plus élevées a été fragmentée par la coupe d'arbres sélective.

3.2.2. Éléments importants

Les éléments et fonctions d'importance à l'intérieur du corridor de liaison ou en bordure de celui-ci sont énumérés et résumés ci-après. Des analyses plus détaillées sur l'importance des éléments particuliers du milieu naturel dans le contexte plus large de la région de la capitale nationale dans son ensemble sont présentées aux annexes 1 à 4.

3.2.2.1 Flore importante

Des taxons végétaux rares dans la province sont présents dans les parties ottavienne et gatinoise du corridor. Le micocoulier occidental (*Celtis occidentalis*), espèce d'arbre rare dans la province, est présent en petits bosquets ou individuellement dans la forêt terrestre située à l'ouest de la carrière de Gatineau. L'orme liège (*Ulmus thomasii*), espèce en péril rare dans la province, est dispersé dans ce boisé sec; sa présence est aussi signalée au nord-est de la carrière (Sabourin 1997).

Des taxons rares dans la région ont aussi été observés dans la partie québécoise du corridor, de même que le ménisperme du Canada (*Menispermum canadense*), à la limite du parc du Lac-Beauchamp, à la limite ouest du corridor. La base de données provinciale mentionne la présence de l'hackélia de Virginie (*Hackelia virginiana*) le long de la rive de la rivière des Outaouais (min. des Ressources naturelles et de la Faune, comm. écrite, 2007), mais cette espèce n'a été observée ni en 2008 ni en 2011. Toutefois, tel qu'il a été indiqué précédemment, elle est commune en amont de l'île Kettle.

Une espèce végétale en péril, le noyer cendré (*Juglans cinerea*), est présente à l'intérieur de la partie gatinoise du corridor, à l'est de la carrière. La présence de la wolffia de Colombie (*Wolffia columbiana*) a été signalée à l'extrémité nord-ouest du marais de la baie McLaurin, près de la limite est du corridor (Sabourin 1997), où le ménisperme du Canada (*Menispermum canadense*) et le micocoulier occidental (*Celtis occidentalis*) ont aussi été relevés en 2011.

La flore importante relevée dans la partie ottavienne du corridor se trouve près de l'embouchure du ruisseau Green. La population de carex massettes (*Carex typhina*), rare dans la province, qui y a été relevée représenterait la plus grande population de cette espèce au Canada (Brunton 1983). La population considérable d'hamamélis de Virginie (*Hamamelis virginiana*) constitue la seule population connue de cette espèce à Ottawa (Brunton 2005).

Flore importante Corridor de l'île Lower Duck	Présence		Territoire			
	Ott	Gat	Canada	Ontario	Québec	Région
<i>Carex typhina</i> (carex massette)	-	x	-	(P)	-	Gat
<i>Celtis occidentalis</i> (micocoulier occidental)	-	x	-	-	P	-
<i>Hackelia virginiana</i> (hackélia de Virginie)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Hamamelis virginiana</i> (hamamélis de Virginie)	x	-	-	-	-	Ott
<i>Juglans cinerea</i> (noyer cendré)	-	x	VD	(VD)	P	-
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	x	x	-	-	M	-
<i>Menispermum canadense</i> (ménisperme du Canada)	x	x	-	-	-	Gat
<i>Moehringia lateriflora</i> (sabline latérieflore)	x	-	-	-	-	Ott
<i>Prunus americana</i> (prunier d'Amérique)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Toxicodendron radicans</i> (sumac grimpant)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Ulmus thomasii</i> (orme liège)	-	x	-	-	VD	-
<i>Wolffia columbiana</i> (wolffia de Colombie)	-	x	-	-	-	Gat

Terminologie fédérale utilisée pour décrire la situation des espèces – VD : En voie de disparition (y compris menacée); M : menacée (y compris vulnérable); P : préoccupante (aussi, rare dans la province, vulnérable, susceptible d'être menacée ou vulnérable). *Présence* – Indique des observations à Ott : Ottawa; Gat : Gatineau. *Région* – Indique des relevés à Ottawa et à Gatineau pour les taxons rares dans la région. *Territoire* – Un indicateur entre parenthèses (xx) indique un statut provincial ou national pour un taxon présent dans le corridor, mais non dans ce territoire.

3.2.2.2 Faune importante

Tel que mentionné précédemment, le pygargue à tête blanche et le faucon pèlerin, espèces en péril, longent la rivière, mais ne fréquentent pas les milieux humides et terrestres des corridors de façon régulière. L'engoulevent d'Amérique et le martinet ramoneur, espèces en péril, ont le même comportement et passent régulièrement au-dessus des parties ontarienne et québécoise du corridor, mais n'auraient pas niché à l'intérieur de celui-ci ces dernières années (même dans des conditions artificielles). Un unique engoulevent d'Amérique a été observé en 2007 passant au dessus du corridor lors de sa migration (voir l'annexe 3).

Des chouettes lapones, espèce rare dans la province, utilisent peu fréquemment la friche située à l'est du ruisseau Green, soit lorsque l'espèce hiverne en grand nombre dans la basse vallée de l'Outaouais. Un dernier groupe de chouettes (de 4 à 6 oiseaux) a occupé ce site durant l'hiver 2004-2005 (obs. pers.).

Le petit blongios, espèce en péril, maintient une petite population nicheuse dans la baie McLaurin (Chabot et St-Hilaire 1991b, Chabot et St-Hilaire 1996; Environnement Canada 2011), même s'il n'est pas clair qu'il fréquente régulièrement les milieux plus arbustifs des marais qui se trouvent à l'intérieur du corridor. Le marais de la baie McLaurin est considéré comme un habitat essentiel au rétablissement de l'espèce au Canada (Environnement Canada 2011).

De façon similaire, une petite population de guifettes noires, espèce rare dans la région, fréquentait auparavant le marais de la baie McLaurin.

Faune importante Corridor de l'île Lower Duck	Présence		Territoire			
	Ott	Gat	Canada	Ontario	Québec	Région
Oiseaux						
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	x	x	-	P	M	-
Hirondelle rustique (<i>Hirunda rustica</i>)	x	-	-	M	-	-
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	x	x	-	P	-	Gat
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	x	x	M	M	P	-
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	x	x	M	P	P	-
Chouette lapone (<i>Strix nebulosa</i>)	x	-	-	P	-	-
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	-	x	M	(M)	M	-
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus anatum</i>)	x	x	P	M	M	-
Amphibiens et reptiles						
Couleuvre tachetée (<i>Lampropeltis triangulum</i>)	-	x	P	(P)	P	-
Tortue géographique (<i>Graptemys geographica</i>)	x	x	P	P	M	-
Couleuvre d'eau (<i>Nerodia sipedon</i>)	-	x	-	-	P	-
Tortue serpentine (<i>Chelydra serpentina</i>)	x	x	P	P	P	-
<p>Terminologie fédérale utilisée pour décrire la situation des espèces – VD : En voie de disparition (y compris menacée); M : menacée (y compris vulnérable); P : préoccupante (aussi, rare dans la province, vulnérable, susceptible d'être menacée ou vulnérable). <i>Présence</i> – Indique des observations à Ott : Ottawa; Gat : Gatineau. <i>Région</i> – Indique des relevés à Ottawa et à Gatineau pour les taxons rares dans la région. <i>Territoire</i> – Un indicateur entre parenthèses (xx) indique un statut provincial ou national pour un taxon présent dans le corridor, mais non dans ce territoire.</p>						

La sturnelle des prés (*Sturnella magna*) a été désignée comme une espèce en péril (menacée) en Ontario à la fin de 2011. Elle compte parmi les dernières espèces d'oiseaux autrefois communes des pâturages artificiels et des prairies de fauche à avoir été récemment désignées dans la province. Cette espèce était commune de ces paysages transformés dans l'ensemble de la vallée de l'Outaouais jusque dans les années 1990 et était présente sur les terres agricoles d'Ottawa à l'intérieur du corridor au moins jusqu'à ce moment-là. Toutefois, l'espèce était absente de ces habitats le long du ruisseau Green lors des relevés de terrain de 2007 et 2011 et n'est donc pas considérée comme y étant présente.

Tout comme la sturnelle des prés, l'hirondelle rustique est une espèce d'oiseaux commune des paysages agricoles qui a été désignée comme une espèce en péril en Ontario à la fin de 2011. Elle a été observée volant au-dessus d'un terrain ouvert dans la partie ottavienne du corridor en 2007 (voir l'annexe 3). Elle n'a pas été observée dans le corridor en 2011 et il n'y a aucune preuve qu'elle y a niché récemment.

3.2.2.3 Fonctions écologiques et espaces naturels d'importance

La concentration saisonnière de la faune dans les terres humides de la baie McLaurin est documentée depuis plus d'un siècle, les haltes printanières et automnales de la sauvagine étant plus particulièrement remarquables. Cette terre humide est une composante majeure de l'important ensemble de terres humides en bordure de la rivière des Outaouais qui accueille des populations considérables de sauvagine nicheuse et migratrice. Depuis les années 1990, le MRNF a acquis la plupart des terres humides de la baie McLaurin dans l'optique d'établir officiellement une réserve faunique (D. Toussaint, comm. écrite).

Le boisé terrestre et le secteur arbustif situé à l'ouest de la carrière, à Gatineau, constituent un secteur de biodiversité indigène exceptionnelle. Ils abritent une variété d'espèces de plantes australes peu communes ou rares, comme le ménisperme du Canada (*Menispermum canadense*), le micocoulier occidental (*Celtis occidentalis*) et le prunier d'Amérique (*Prunus americanus*), ce qui suggère la présence d'une flore résiduelle de la période hypsithermale (période chaude), datant de la période des rivages postglaciaires de la rivière des Outaouais primitive, à cet endroit, voilà des milliers d'années (McAndrews et coll. 1987) (figure 14).

La largeur de la section d'écoulement de la rivière des Outaouais est environ 1,7 km à l'intérieur du

corridor. Comme dans les autres corridors, l'importance écologique (excepté pour la faune ichthyenne) de la section d'écoulement de la rivière dans le corridor a une valeur en tant que corridor faunique d'importance provinciale et grâce à sa contribution en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Sentinelle Outaouais 2006).

La partie inférieure de l'étroite vallée du ruisseau Green est située à l'intérieur d'une ZINS désignée d'importance provinciale (Brunton 1995, MNR, comm. écrite, 2004) et a été signalée comme un des « habitats d'intérêt » de la région de la capitale nationale par Del Degan Massé (2007).

Une plaine inondable d'érables argentés matures d'importance régionale (Brownell et Larson 1997) et un éventail de valeurs écologiques d'importance régionale et provinciale (Brunton 1983) sont présents dans la partie de cette ZINS située à l'intérieur du corridor. Le pâturage (abandonné) en régénération voisin, à l'ouest de la promenade Rockcliffe, revêt aussi une valeur écologique en offrant un habitat saisonnier à une variété de rapaces, dont, à l'occasion, un certain nombre de chouettes laponnes, espèce rare dans la province.

3.2.3 Sensibilité du milieu naturel (Figure 15)

La plupart des secteurs terrestres du corridor, tant en Ontario qu'au Québec, présentent un milieu naturel d'une importance et d'une sensibilité minimales à cause de leur transformation en paysages urbains ou agricoles. La vallée sensible du ruisseau Green constitue la principale contrainte écologique sur le côté ontarien, mais l'habitat faunique (de rapaces) à l'est du ruisseau présente lui aussi une certaine sensibilité.

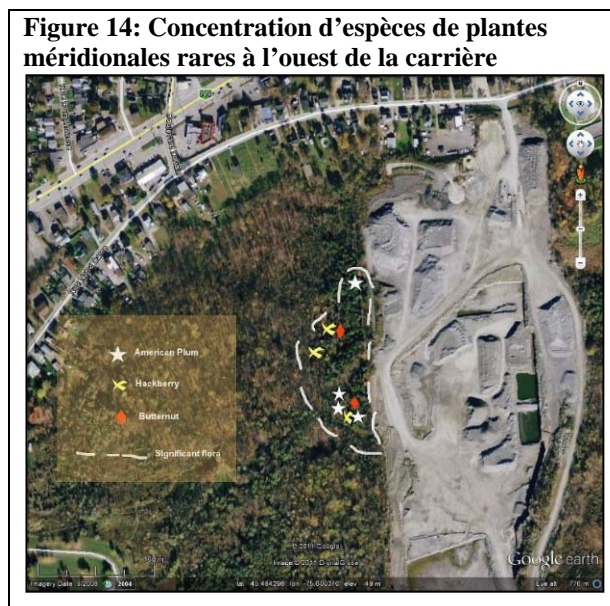
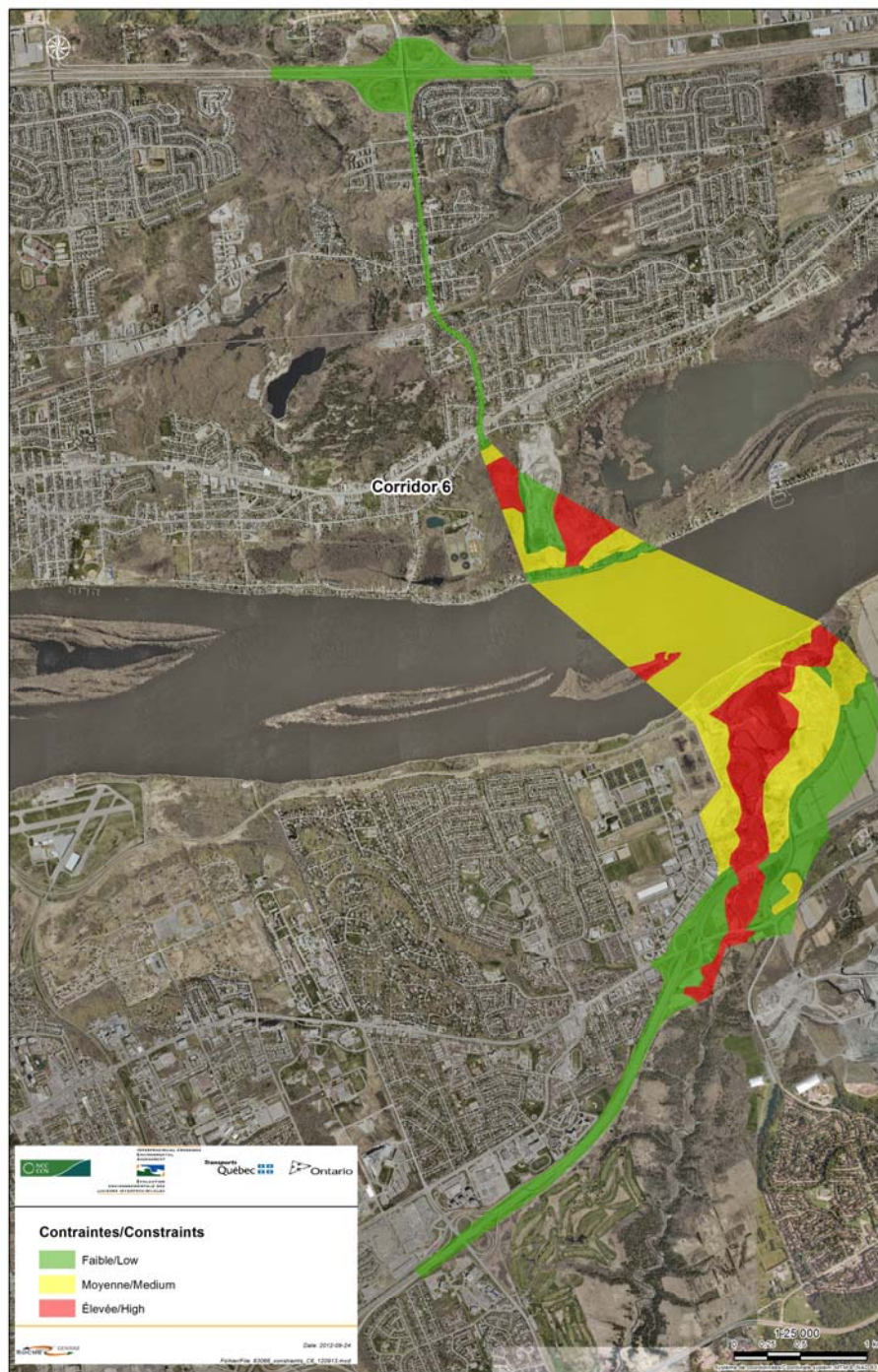


Figure 15: Sensibilité de l'environnement naturel de l'île Lower Duck



Les grandes terres humides de la baie McLaurin ont un haut niveau de sensibilité, en particulier parce que la partie située à l'intérieur du corridor se trouve à l'extrémité amont d'un complexe de terres humides beaucoup plus vaste. Comme dans les autres corridors, la sensibilité de la vaste section d'écoulement exposée aux effets cumulatifs ou catastrophiques potentiels est élevée, bien que les grands volumes d'eau et l'absence de grands habitats aquatiques en eau peu profonde puissent peut-être atténuer le risque.

Les éléments et fonctions d'importance à l'intérieur du petit boisé apparemment ancien situé à l'ouest de la carrière sont sensibles aux effets physiques. Bien que les habitats propices à ces éléments se maintiennent malgré les différentes perturbations physiques, leur superficie totale est limitée (figure 14).

En outre, l'étroite bande de forêt terrestre mixte lourdement perturbée à la limite du parc du Lac-Beauchamp est écologiquement sensible du fait qu'elle tient lieu de zone tampon entre le milieu naturel, à l'ouest, et le secteur urbanisé.

3.3 CORRIDOR 7 – AÉROPORT DE GATINEAU

Pratiquement tous les secteurs terrestres du corridor, tant en Ontario qu’au Québec (figure 16), offrent un paysage agricole ou urbain. Une terre cultivée argileuse se trouve dans la partie est de la Ceinture de verdure de la capitale nationale, à Ottawa, et s’abaisse abruptement vers la rive de la rivière des Outaouais. La rivière des Outaouais est relativement étroite à l’intérieur du corridor et présente une berge bien définie du côté de Gatineau.

Figure 16: Corridor 7 – Aéroport de Gatineau

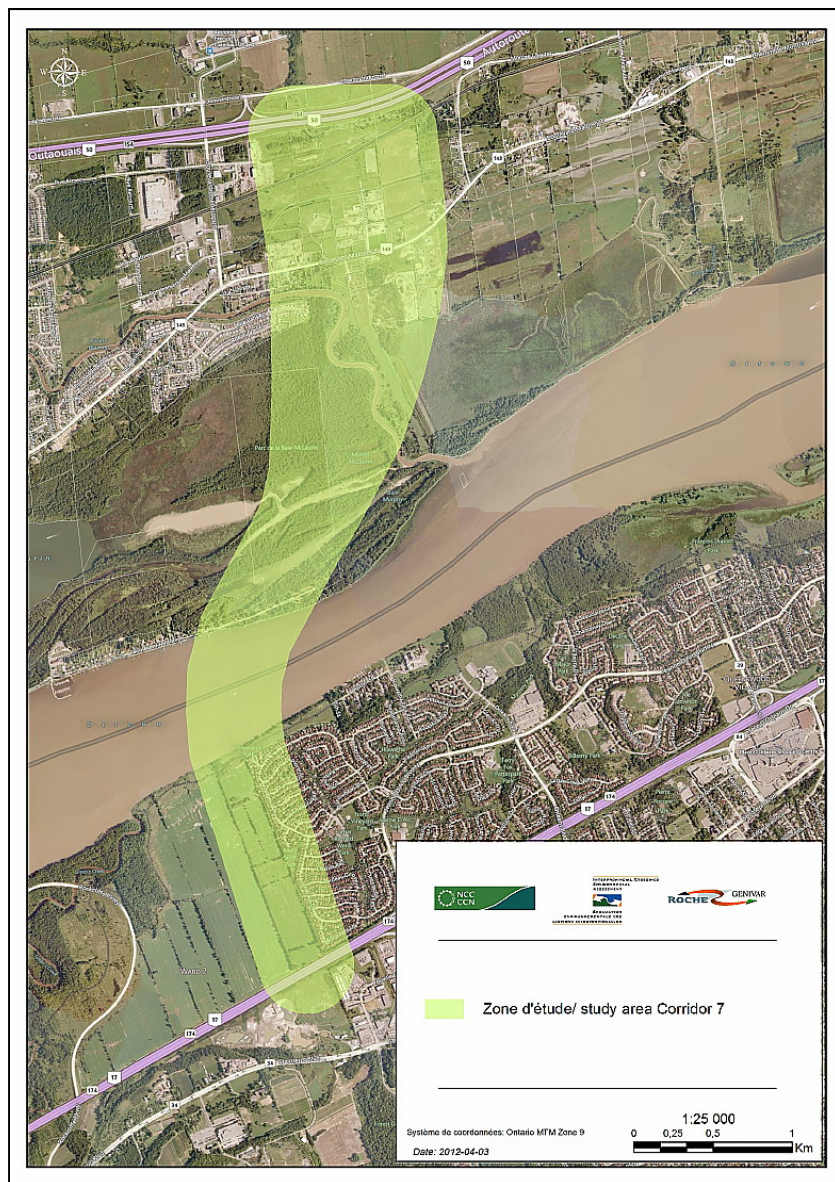


Figure 17: Vue aérienne à travers la baie des Labyrinthes baie McLaurin (aout 1992)



La plaine inondable de la rivière est composée d'un substrat alluvial sablonneux recouvert de dépôts organiques sous la vaste terre humide de la baie McLaurin et l'étroite bande riveraine de la rivière Blanche. Une vaste forêt feuillue marécageuse couvre la plaine inondable du côté québécois (figure 17), dominée par l'érable rouge, l'érable argenté et l'érable hybride; le chêne à gros fruits étant aussi communément répandu. Le sous-bois est un assemblage homogène d'espèces arbustives et herbacées de basses terres.

Figure 18: Marais de quenouilles à l'exutoire de la baie McLaurin



Un vaste marais à quenouilles (*Typha latifolia*), phalaris roseaux (*Phalaris arundinacea*) et rubaniers émergés (*Sparganium emersum*) domine la partie est de la baie McLaurin et le secteur le long de sa décharge vers la rivière Blanche (figure 18). Bien que lourdement infestée par l'envahissante hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae*) dans les baies protégées et les contrecourants (figure 24), la végétation palustre semble conserver un haut niveau d'intégrité écologique.

Figure 19: Plantes aquatiques d'eau douce le long de la décharge de la baie McLaurin



La décharge a une eau limpide et présente une grande diversité de plantes aquatiques, dont des espèces peu communes, comme le potamogeton noueux (*Potamogeton nodosus*), la sagittaire dressée (*Sagittaria rigida*) et la zizanie des marais (*Zizania palustris*) (figure 19).

À l'est de la rivière Blanche, un remblai terrestre lourdement perturbé occupe une bande orientée nord-sud entre la rive de la rivière des Outaouais et le boulevard Maloney (figure 20). Les étendues de sable et de limon d'anciennes terres agricoles, entre la terre humide et l'aéroport de Gatineau, ont été largement transformées en un paysage urbain où il ne subsiste que quelques fragments de boisés isolés.

Figure 20: Pré de phalaris des Canaries lourdement perturbé sur un remblai à l'est de la rivière Blanche



3.3.1 Caractéristiques du paysage et habitats (figure 21)

Une terre cultivée sans valeur naturelle couvre le paysage plat reposant sur de l'argile dans la partie ontarienne du corridor. La berge abrupte et la section d'écoulement de la rivière ne laissent aucune place à un milieu aquatique d'eau peu profonde le long de la rivière des Outaouais.

La zone humide de la baie McLaurin ainsi que les marais et les marécages qui y sont associés constituent l'un des complexes de terres humides les plus étendus à Gatineau, avec le marais et le marécage situés juste au nord du boulevard Hurtubise, en travers du corridor. Cet habitat est aussi présent le long de la limite est du corridor, où se termine le marais des Laiches. Une forêt feuillue marécageuse dominée par l'érable argenté couvre les îles alluviales et les parties basses de la péninsule sur lesquelles sont construites les maisons du boulevard Hurtubise. Une forêt feuillue terrestre isolée, composée d'espèces pionnières comme le peuplier faux-tremble, le frêne de Pennsylvanie et l'orme d'Amérique, ainsi qu'un massif d'arbustes lourdement infesté de nerpruns bourdaines caractérisent le bord du remblai perturbé le long du corridor du gazoduc s'étendant nord-sud à l'est de la rivière Blanche.

Figure 21: Habitats dans le corridor de l'aéroport de Gatineau



3.3.2. Éléments importants

Les éléments et fonctions d'importance à l'intérieur du corridor de liaison ou en bordure de celui-ci sont énumérés et résumés ci-après. Les valeurs naturelles importantes dans le corridor sont surtout associées aux terres humides. Des analyses plus détaillées sur l'importance des éléments particuliers du milieu naturel dans le contexte plus large de l'ensemble de la région de la capitale nationale sont présentées aux annexes 1 à 4.

3.3.2.1 Flore importante

Sabourin (1997) signale la présence du micocoulier occidental (*Celtis occidentalis*), rare dans la province (Québec), dans les îles alluviales ainsi que le scirpe de Torrey (*Schoenoplectus torreyi*) et la zizanie aquatique (*Zizania aquatica*) sur la rive. Le scirpe était présent en nombre considérable dans le corridor en 2007, mais la zizanie aquatique n'a été relevée ni en 2007 ni en 2011 parmi les vastes herbiers de zizanies des marais (*Z. palustris*). Le scirpe fluviatile (*Bolboschoenus fluviatilis*), espèce d'importance régionale, était peu commun en 2007 (obs. pers.).

La présence de la cornifle échinée (*Ceratophyllum echinatum*), d'importance régionale, et de la proserpinie des marais (*Proserpinaca palustris*), rare dans la province, est signalée dans la baie McLaurin (ministère des Ressources naturelles et de la Faune, comm. écrite, 2007). Il semble y avoir quelques habitats propices au moins pour cette dernière espèce à l'intérieur de la partie du corridor constituée de terres humides, mais sa présence reste à confirmer.

Le noyer cendré (*Juglans cinerea*), espèce en péril, n'a été observé dans le corridor ni en 2007 ni en 2011. Il s'agit peut-être d'une omission, car l'espèce est commune le long de la rive de la rivière des Outaouais à Gatineau. Sa présence dans le corridor est donc probable, mais non confirmée. Elle est (ou était) présente le long des pentes du ruisseau Green, dans la partie sud de la zone d'étude du corridor (Brunton 1983).

Flore importante Corridor de l'aéroport de Gatineau	Présence		Territoire			
	Ott	Gat	Canada	Ontario	Québec	Région
<i>Bolboschoenus fluviatilis</i> (scirpe fluviatile)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Carex grayii</i> (carex de Gray)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Carex typhina</i> (carex massette)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Celtis occidentalis</i> (micocoulier occidental)	-	x	-	-	P	-
<i>Ceratophyllum echinatum</i> (cornifle échinée)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Matteuccia struthiopteris</i> (matteuccie fougère-à-l'autruche)	x	x	-	-	Th	-
<i>Menispermum canadense</i> (ménisperme du Canada)	x	x	-	-	-	Gat
<i>Schoenoplectus torreyi</i> (scirpe de Torrey)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Wolffia Columbiana</i> (wolffia de Colombie)	-	x	-	-	-	Gat
<i>Zizania aquatica</i> (s. str.) (zizanie aquatique)	-	x	-	-	P	-

Terminologie fédérale utilisée pour décrire la situation des espèces – VD : En voie de disparition (y compris menacée); M : menacée (y compris vulnérable); P : préoccupante (aussi, rare dans la province, vulnérable, susceptible d'être menacée ou vulnérable). *Présence* – Indique des observations à Ott : Ottawa; Gat : Gatineau. *Région* – Indique des relevés à Ottawa et à Gatineau pour les taxons rares dans la région. *Territoire* – Un indicateur entre parenthèses (xx) indique un statut provincial ou national pour un taxon présent dans le corridor, mais non dans ce territoire.

Figure 22: Le carex massette (*Carex typhina*) dans la forêt inondable de la rivière Blanche



Sabourin (1997) mentionne la présence de la wolffia de Colombie (*Wolffia columbiana*), rare dans la région, dans les forêts palustres et marécageuses à l'intérieur du corridor. Le carex massette (*Carex typhina*) (figure 22), peu commun au pays et rare dans la région, est présent en grand nombre dans la forêt inondable de la rivière Blanche avec d'autres espèces rares dans la région, comme le carex de

Gray (*Carex grayi*) (figure 25, annexe 1) et le ménisperme du Canada (*Menispermum canadense*), ainsi que smilax herbacé (*Smilax herbacea*) et la léersie de Virginie (*Leersia virginica*), espèces australes qui lui sont associées.

3.3.2.2 Faune d'importante

La possibilité de trouver une faune importante dans la partie ontarienne du corridor est très limitée, à part des animaux de passage vers des habitats plus propices. Tel qu'indiqué précédemment, le pygargue à tête blanche et le faucon pèlerin, espèces en péril, longent la rivière, mais ne fréquentent pas les milieux humides et terrestres des corridors de façon régulière. L'engoulevent d'Amérique et le martinet ramoneur, espèces en péril, ont le même comportement et passent régulièrement au-dessus des parties ontarienne et québécoise du corridor, mais n'auraient pas niché à l'intérieur de celui-ci ces dernières années (même dans des conditions artificielles).

Faune importante Corridor de l'aéroport de Gatineau	Présence		Territoire			
	Ott	Gat	Canada	Ontario	Québec	Région
Oiseaux						
Pygargue à tête blanche (<i>Haliaeetus leucocephalus</i>)	x	x	-	P	M	-
Hirondelle rustique (<i>Hirunda rustica</i>)	x	x	-	M	-	-
Guifette noire (<i>Chlidonias niger</i>)	x	x	-	P	-	Gat
Martinet ramoneur (<i>Chaetura pelagica</i>)	x	x	M	M	P	-
Engoulevent d'Amérique (<i>Chordeiles minor</i>)	x	x	M	P	P	-
Petit blongios (<i>Ixobrychus exilis</i>)	-	x	M	(M)	M	-
Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus anatum</i>)	x	x	P	M	M	-
Amphibiens et reptiles						
Tortue musquée (<i>Sternotherus odoratus</i>)	-	x	M	(M)	M	-
Couleuvre d'eau (<i>Nerodia sipedon</i>)	-	x	-	-	P	-
Tortue serpentine (<i>Chelydra serpentina</i>)	x	x	P	P	P	-
<p>Terminologie fédérale utilisée pour décrire la situation des espèces – VD : En voie de disparition (y compris menacée); M : menacée (y compris vulnérable); P : préoccupante (aussi, rare dans la province, vulnérable, susceptible d'être menacée ou vulnérable). <i>Présence</i> – Indique des observations à Ott : Ottawa; Gat : Gatineau. <i>Région</i> – Indique des relevés à Ottawa et à Gatineau pour les taxons rares dans la région. <i>Territoire</i> – Un indicateur entre parenthèses (xx) indique un statut provincial ou national pour un taxon présent dans le corridor, mais non dans ce territoire.</p>						

La tortue musquée, espèce en péril d'importance provinciale, est présente dans plusieurs terres humides associées à la rivière des Outaouais dans l'ouest du Québec et l'est de l'Ontario (Brunton 1981, Chabot et St-Hilaire 1991a, D. St-Hilaire, comm. pers.), y compris la baie McLaurin, tout comme le petits blongios, qui y niche. Les marais à quenouilles de la baie McLaurin sont considérés comme un habitat essentiel au rétablissement du petit blongios au Canada (Environnement Canada 2011).

La couleuvre d'eau, espèce d'importance provinciale, a aussi été observée dans la baie McLaurin en 2011 (V. Boulé, comm. pers.).

Des guifettes noires, espèce d'importance régionale, ont été observées dans le secteur de la baie McLaurin en 2007, mais non en 2011. Ce secteur continue d'accueillir une petite population nicheuse, la plupart des années.

Comme dans le corridor de l'île Lower Duck, la sturnelle des prés (*Sturnella magna*), espèce en péril (menacée) récemment désignée en Ontario, était présente sur les terres agricoles à l'intérieur du corridor au cours des années 1990 (obs. pers.). Bien qu'on l'ait relevée dans la partie gatinoise du corridor lors des études de terrain de 2007 (voir l'annexe 3), l'espèce n'a pas été observée dans un habitat semblable en Ontario lors des relevés de terrain de 2007 et 2011. On considère qu'elle n'est plus présente dans son ancien habitat d'Ottawa à l'intérieur du corridor.

L'hirondelle rustique est une espèce d'oiseau commune des paysages agricoles qui a aussi été désignée comme une espèce en péril en Ontario à la fin de 2011. Des individus ont été observés en vol au-dessus d'un terrain ouvert dans la partie gatinoise du corridor en 2007 (voir l'annexe 3). Aucune observation de cette espèce n'a été faite en 2011 et il n'existe aucune preuve de sa nidification récente dans le corridor.

3.3.2.3 Fonctions écologiques et espaces naturels d'importance

La section d'écoulement de la rivière des Outaouais a une largeur d'environ 1,0 km à l'intérieur du corridor, mais elle atteint environ 2,8 km de largeur lorsqu'on inclut les terres humides riveraines de

Gatineau. Comme dans les autres corridors, l'importance écologique (excepté pour la faune ichtyenne) de la section d'écoulement de la rivière dans le corridor comprennent sa valeur en tant que corridor faunique d'importance provinciale et sa contribution en tant que ressource hydrologique majeure (Haxton et Chubbuck 2002, Sentinelle Outaouais 2006).

La baie McLaurin fait partie de l'ensemble de terres humides s'étendant de la région de l'Outaouais vers l'est et qui est depuis longtemps reconnue pour constituer un important habitat faunique. Elle offre une importante capacité de rassemblement saisonnier ainsi qu'un important habitat de reproduction de la sauvagine (Chabot et St-Hilaire 1991b). Elle est aussi une composante majeure d'un des plus importants projets d'interprétation des terres humides auprès du public dans la vallée de l'Outaouais (Nove environnement Inc. 1999).

Les forêts feuillues riveraines (forêts de basses terres et forêts marécageuses) et les marais situés dans les îles alluviales ainsi que de la partie est de la baie McLaurin (baie des Labyrinthes) et en bordure de la rivière Blanche sont semblables aux habitats marécageux exceptionnels décrits pour l'île Kettle (voir à la section 3.1.1 ci-dessus).

3.3.3 Sensibilité du milieu naturel (figure 23)

Les terres humides de la baie McLaurin et des secteurs adjacents constituent un secteur de sensibilité et d'importance écologiques considérables pour lequel il serait difficile d'atténuer les effets physiques. Cela concerne non seulement la longue liste des éléments importants (flore et faune), mais comprend aussi les fonctions écologiques (représentation de la biodiversité, valeurs de corridor faunique, concentrations fauniques, habitats intérieurs). Le secteur est écologiquement lié à un habitat riverain d'importance semblable en aval, tant à Gatineau qu'à Ottawa.

Comme dans les autres corridors, la sensibilité de la vaste section d'écoulement de la rivière des Outaouais exposée aux effets cumulatifs ou catastrophiques potentiels est élevée dans ce corridor, en particulier dans les marais riverains et dans les marais et les marécages des baies protégées.

Figure 23: Sensibilité du milieu naturel dans le corridor de l'aéroport de Gatineau



4. Contraintes liées au milieu naturel

Les éléments et fonctions naturels de tous les corridors sont susceptibles de subir des effets importants de la construction d'une liaison interprovinciale. Le complexe d'éléments et de fonctions associés à la rivière des Outaouais elle-même constitue la plus grande sensibilité. Tel qu'indiqué dans les analyses de chaque corridor, l'atténuation des effets devra viser plus particulièrement à éviter la dégradation de la qualité de l'eau (à court terme et cumulativement), la réduction de la fonction de corridor faunique et des capacités de concentration de la faune, ainsi que les effets catastrophiques (p. ex. déversements toxiques, etc.).

Des défis potentiels concernant la biodiversité indigène, les espèces d'importance (y compris les espèces en péril désignées) et les valeurs des fonctions écologiques sont évidents dans la plupart des corridors. Il s'agit notamment des effets directs sur les plantes individuelles et les populations animales à l'intérieur des corridors et des effets indirects sur les sites et les habitats naturels que la faune fréquente pour se reproduire, s'alimenter et/ou s'abriter à l'intérieur des corridors ou en bordure de ceux-ci.

L'augmentation du nombre d'espèces en péril dans les trois corridors entre 2007 et 2011 tient aux ajouts récents aux listes fédérale et provinciale plutôt qu'à des changements considérables dans la nature et la qualité de la biodiversité naturelle. Un certain nombre de ces espèces sont des espèces dont la situation est préoccupante et qui ne sont pas présentement protégées par les lois sur les espèces en péril, mais qui pourraient y être sujettes dans l'avenir. Les populations de reptiles (couleuvres et tortues) et d'oiseaux qui dépendent des prairies de culture (artificielles) semblent être particulièrement sous pression dans le Sud de l'Ontario et du Québec. Il est probable que d'autres espèces s'ajouteront à la liste des taxons protégés dans les années à venir.

La nature et l'intensité relative des contraintes sur les valeurs écologiques n'ont pas changé entre 2007 (phase 1 de l'Étude) et la présente phase 2B de l'Étude. Comme l'indiquent les analyses précédentes, on a reconsidéré certains éléments, recueilli d'autres données, fait d'autres analyses et éclairci certains points. Toutefois, la portée et l'ampleur des différences entre les corridors potentiels restent essentiellement les mêmes.

4.1 CONTRAINTES À L'INTÉRIEUR DES CORRIDOR

La section qui suit décrit brièvement les secteurs les plus écologiquement sensibles à l'intérieur de chacun des corridors, outre le défi général de réduire au minimum les incidences sur la rivière des Outaouais elle-même. Comme il a été mentionné aux sections 1.1 (« Objectifs ») et 1.2 (« Méthode ») ci-dessus, ces résultats ne reposent pas sur une analyse quantitative détaillée de la biodiversité indigène et des fonctions écologiques à l'intérieur des trois corridors. Les données, les observations et les interprétations que contient le présent rapport, toutefois, fournissent à l'équipe d'étude une évaluation suffisamment claire et rigoureuse de l'importance et des contraintes de l'environnement naturel pour l'aider de manière efficace et appropriée sans le d'un corridor techniquement privilégié.

- **Ile Kettle**

En raison de la transformation considérable et de longue date des secteurs terrestres entre la rive et les artères routières, tant du côté d'Ottawa que de celui de Gatineau, les défis relatifs aux effets écologiques sont relativement mineurs dans la plus grande partie du corridor. Toutefois, le paysage alluvial écologiquement fragile et important de l'île Kettle est sensible tant aux effets à court terme qu'aux effets cumulatifs. Les conséquences négatives d'une liaison à la pointe amont de l'île Kettle seraient en partie atténuées par le fait que cet endroit est le plus perturbé de l'île. Le corridor présente la plus petite superficie de terre humide d'importance des trois corridors. La superficie des habitats naturels d'importance potentiellement touchés y aussi la plus petite des trois corridors.

- **Ile Lower Duck**

La vallée du ruisseau Green présente une grande variété d'éléments naturels importants dans un paysage naturel confiné qui est particulièrement intolérant à la perturbation à cause de pentes argileuses instables. L'évitement serait la seule possibilité d'atténuation parfaitement efficace des effets d'un aménagement routier. Les effets potentiels sur les concentrations saisonnières de sauvagine migratrice pourraient poser des défis d'atténuation considérables. Il en serait de même des effets sur le petit boisé potentiellement unique à l'est de la station de traitement des eaux usées de Gatineau. Ce corridor renferme des secteurs de grande importance écologique sur les deux rives (le plus grand nombre parmi les trois corridors) et se classe au deuxième rang des corridors quant à

la superficie de terre humide d'importance.

- **Aéroport de Gatineau**

Les secteurs terrestres à l'intérieur du corridor présentent peu ou pas de valeurs naturelles importantes. Toutefois, l'importante terre humide de la baie McLaurin et la forêt riveraine de la rivière Blanche qui lui est associée tolèrent peu les perturbations liées à l'aménagement et restent vulnérables aux événements catastrophiques. Les valeurs importantes et sensibles dans le corridor comprennent un grand nombre de populations d'espèces en péril et la présence de fonctions écologiques importantes, comme les concentrations saisonnières considérables de sauvagine. Il est peu probable qu'on puisse réussir à atténuer tous les effets à court terme et les effets cumulatifs. La section d'écoulement de la rivière est la plus large des trois corridors potentiels. Ce corridor renferme aussi la plus grande superficie de terre humide d'importance, parmi les corridors.

4.2 ORGANISMES ENVAHISSANTS

L'incidence négative des organismes non-indigènes et envahissants sur les éléments et fonctions naturels est un problème considérable et grandissant pour la préservation des habitats naturels et de la biodiversité indigène partout dans le monde (Clout 2005). À une échelle plus locale, les taxons non indigènes ne constituent pas moins de 36 % de la diversité floristique de la ville d'Ottawa (Brunton 2005). La région de la capitale nationale est affligée par un certain nombre d'organismes envahissants nuisibles aux écosystèmes terrestres et aquatiques. Il s'agit de l'hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae*) (Catling et coll. 2003), de vers de terre non indigènes (Wironen et Moore 2006), de la bernache du Canada (Egan 2005), de la moule zébrée (Martel et coll. 2001) et de l'herbe à l'ail (*Alliaria petiolata*) (Nuzzo 1997).

Le degré de perturbation des paysages suite à la construction d'une liaison interprovinciale favoriserait sans doute la croissance d'organismes envahissants indésirables. L'évaluation de la nature et de l'envergure de ces effets (et des mesures pour les contrôler) pourrait varier considérablement selon la conception détaillée des solutions qui seront retenues. De telles considérations dépassent la portée de la présente évaluation. Il est toutefois possible de signaler certains des principaux organismes envahissants qui soulèvent des préoccupations et qui compteraient parmi ceux nécessitant une étude et

un contrôle éventuel. Ces organismes sont les suivants :

- **Hydrocharide grenouillette** (*Hydrocharis morsus-ranae*)

- plante aquatique envahissante qui est bien établie dans les eaux calmes et riches en éléments nutritifs le long de la rivière des Outaouais, et plus particulièrement dans certains secteurs de la baie McLaurin (figure 24).

- **Herbe à l'ail** (*Alliaria petiolata*)

- espèce envahissante des forêts feuillues qui est localement établie et qui profite de la perturbation des boisés; susceptible de poser des problèmes de gestion de la préservation dans les boisés, du moins à l'île Kettle;

- **Érable de Norvège** (*Acer platanoides*)-

- espèce d'arbre envahissante des forêts feuillues qui est bien établie et qui se répand rapidement; susceptible de poser des problèmes de gestion de la préservation à la lisière des boisés dans tous les corridors;

- **Salicaire pourpre** (*Lythrum salicaria*)

- élément commun des terres humides de la région de la capitale nationale depuis une vingtaine ou une trentaine d'années, dominant les milieux perturbés; pose des difficultés de gestion de la préservation mineures ou modérées dans les milieux de reproduction de la sauvagine et les terres humides ouvertes protégées dans tous les corridors;

- **Myriophylle à épi** (*Myriophyllum spicatum*)

- plante aquatique envahissante bien établie dans les eaux calmes et riches en éléments nutritifs le long de la rivière des Outaouais, et plus particulièrement dans les marais de la baie McLaurin et de l'île Kettle;

Figure 24: Infestation dense d'hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus ranae*) dans la baie McLaurin



· **Phalaris roseau** (*Phalaris arundinacea*)

- graminée des terres humides localement abondante, dominante dans les marais perturbés; envahit rapidement les terres humides et rives perturbées, du moins à la première étape de rétablissement après une perturbation; particulièrement abondante dans les marais touchés par les inondations causées par le barrage de Carillon dans tous les corridors;

· **Bernache du Canada**

- population non indigène (principalement une sous-espèce de l'Ouest canadien) récemment introduite et maintenant bien établie; espèce de sauvagine agressive qui domine dans les terres humides perturbées et fragmentées et les habitats adjacents (excluant les espèces de sauvagine indigènes) dans tous les corridors de liaison.

5. Références

Austen, M. J. W., M. D. Cadman et R. D. James. 1994. *Ontario Birds at Risk, status and conservation needs*, Toronto, Federation of Ontario Naturalists.

Bouchard, A., D. Barabé, M. Dumais et S. Hay. 1983. *Les plantes vasculaires rares du Québec*, sér. *Syllogeus*, n° 48, Ottawa, Musées nationaux du Canada.

Britton, D. M., et W. J. Cody. 1989. *Les fougères et les plantes alliées du Canada*, public. 1829E, Ottawa, Agriculture Canada, Direction générale de la recherche.

Brownell, V., et C. S. Blaney. 1997. *Summary Natural Area reports for Natural Areas east of the Rideau River*, rapp. 28-08a, Ottawa, Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, Service de l'urbanisme et de l'approbation des demandes d'aménagement.

Brownell, V., et M. H. Larson. 1995. *An evaluation framework for natural areas in the Regional Municipality of Ottawa-Carleton: volume 1*, rapport 28-06, Ottawa, Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton, Service de l'urbanisme et des biens immobiliers.

Brunton, D. F. 1971. « Status of Hackberry in the Ottawa District », *Trail & Landscape*, vol. 5, p. 68-76.

Brunton, D. F. 1981. « Additional Records of the Stinkpot Turtle in the Ottawa District », *Trail & Landscape*, vol. 15, p. 140-142.

Brunton, D. F. 1983. *An Ecological Inventory of the Green's Creek Sector, National Capital Commission Greenbelt, Ottawa-Carleton, Ontario*, sér. « Études de conservation », n° 15, Ottawa, Commission de la capitale nationale.

Brunton, D. F. 1994. *George R. and Edward ("Ted") F. G. White*, in M. K. McNicholl et J. L. Cramer-Byng. *Ornithology in Ontario*, Ontario Field Ornithologists Special Publication No. 1, Whitby, Hawk Owl Publishing.

Brunton, D. F. 1995. *Life Science Areas of Natural et Scientific Interest in Site District 6E-12: A Review et Assessment of Significant Natural Areas*, inédit, Kemptville, Ministère des Richesses naturelles, Ontario.

Brunton, D. F. 2005. *Vascular plants of the City of Ottawa, with identification of Significant species*, ann. A in Muncaster Environmental Planning et Brunton Consulting Services, *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study, Final Report*, Ottawa, Ville d'Ottawa, Service de l'urbanisme et de la gestion de la croissance, Ville d'Ottawa, 2005.

Brunton, D. F. 2007. « New City of Ottawa vascular plant taxa: 2005-2006 », *Trail & Landscape*, vol. 41, p. 131-141.

- Brunton, D. F. 2008.** *Natural environment assessment (existing conditions): Ottawa River Interprovincial Crossing Corridors, Ottawa, Ontario Gatineau, Quebec*, Ottawa, Brunton Consulting Services, Ottawa.
- Brunton, D. F., et B.M. Di Labio. 1989.** « Diversity et ecological characteristics of emergent beach flora along the Ottawa River in the Ottawa - Hull Region, Quebec Ontario », *Naturaliste canadien*, vol. 116, p. 179-191.
- Brunton, D. F., et K.L. McIntosh. 1985.** « An Additional Record for Stinkpot Turtle in the Ottawa District », *Trail & Landscape*, vol. 15, p. 140-142.
- Brunton, D. F., et B. Muncaster. 2005a.** « UNA 67: Aviation Parkway North », dans Muncaster Environmental Planning et Brunton Consulting Services, *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study: Addendum - 2005 Fieldwork Results, Final Report*, Ottawa, Ville d'Ottawa, Service de l'urbanisme et de la gestion de la croissance, 2006.
- Brunton, D. F., et B. Muncaster. 2006.** « UNA 171: Montfort Hospital Woods », dans Muncaster Environmental Planning et Brunton Consulting Services, *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study: Addendum - 2005 Fieldwork Results, Final Report*, Ottawa, Ville d'Ottawa, Service de l'urbanisme et de la gestion de la croissance, 2006.
- Cadman, M. D., P. F. Eagles et F. M. Helleiner, dir. 1987.** *Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario*, Waterloo, University of Waterloo Press.
- Cadman, M. D., D. A. Sutherland, G. G. Beck, D. Lepage et A. R. Couturier, dir. 2007.** *Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario (2001-2005)*, Toronto, Ontario Nature.
- Catling, P. M., G. Mitrow, E. Haber, U. Posluszny, et W.A. Charlton. 2003.** « The biology of Canadian weeds. 124. *Hydrocharis morsus-ranae* L. », *Can. J. of Plant Science*, vol. 83, p. 1001-1016.
- Chabot J. (1983).** *Le potentiel faunique et son utilisation dans le secteur de Hull-Aylmer*, Hull, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Direction régionale de l'Outaouais.
- Chabot J. et St-Hilaire D. 1991a.** *Évaluation de l'utilisation faunique des îlots conçus pour la nidification de la sauvagine à l'intérieur de trois zones humides de la rivière des Outaouais*, Hull, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.
- Chabot, J., et D. St-Hilaire. 1991b.** *Inventaires comparés de l'avifaune entre deux marais aménagés et deux marais non aménagés dans l'Outaouais*, Hull, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Hull.
- Chabot, J., et D. St-Hilaire. 1996.** *La situation du petit blongios dans la région de l'Outaouais*, Hull, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.
- Clout, M. 1995.** « Introduced species: the greatest threat to global biodiversity? », *Species*, vol. 24, p. 32 - 36.

- Cook, F.R. 1981.** « Amphibians and Reptiles of the Ottawa District, revised edition », *Trail & Landscape*, vol. 15, p. 75-109.
- Cook, F.R. 1984.** *Introduction to Canadian Amphibians and Reptiles*, Ottawa, Musée national des sciences naturelles, Ottawa.
- Curry, R. 2006.** *Birds of Hamilton and surrounding areas*, Hamilton, Hamilton Naturalists' Club.
- Darbyshire, S. 1981.** « Ile Kettle », *Trail & Landscape*, vol. 15, p. 68-73.
- Darbyshire, S. 1987.** « More on the Bladdernut Shrub », *Trail & Landscape*, vol. 21, p. 26-28.
- Del Degan Massé. 2007.** *Répertoire des écosystèmes et habitats naturels valorisés dans la Ceinture de verdure et les terrains urbains*, Québec, Del Degan Massé.
- Dickson, H. L., et S. J. Darbyshire. 1979.** *Biological Inventory of 23 Areas in the Ottawa Region* (2 vol.), Ottawa, Commission de la capitale nationale.
- Division de la gestion de l'environnement. 1998.** *Montfort Woods area*, in *Natural et Open Spaces Study* (3 vol.), Ottawa, Ville d'Ottawa, Service de l'urbanisme et des travaux publics.
- Dore, W. G., et J. McNeill. 1980.** *Grasses of Ontario*, Agriculture Canada, Direction générale de la recherche.
- Egan, K. 2005.** « Honk if you hate Canada Geese », *The Ottawa Citizen*, 30 mai 2005.
- Environnement Canada. 2011.** *Recovery Strategy for the Least Bittern (Ixobrychus exilis) in Canada* [proposition], sér. « *Loi sur les espèces en péril – Série de Programmes de recouvrement* », Ottawa, Environnement Canada.
- Gibbs, J. P., A. R. Breisch, P. K. Ducey, G. Johnson, J. L. Behler et R. C. Bothner. 2007.** *The Amphibians et Reptiles of New York State, Identification, Natural History et Conservation*, New York, Oxford University Press.
- Gauthier, J., et Y. Aubrey. 1996.** *Les oiseaux nicheurs du Québec – Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, Ottawa, Service canadien de la faune.
- Gillett, J. M., et D. J. White. 1978.** *Liste des plantes vasculaires de la région d'Ottawa-Hull, Canada*, Ottawa, Musée National des sciences naturelles.
- Godfrey, W. E. 1986.** *Les oiseaux du Canada*, éd. rev., Ottawa, Musée national des sciences naturelles.
- Grenier, N., et J. A. Y. Pratt. 1982.** *Carte 1507A – Géologie de surface – Russell, Ontario-Québec.*, Ottawa, Commission géologique du Canada.

Harrison, J. E., et G. MacDonald. 1979. *Bedrock Geology, Ottawa-Hull, Ontario and Québec*, Ottawa, Commission géologique du Canada.

Haxton, T., et D. Chubbuck. 2002. *Review of the historical and existing natural environment and resource uses on the Ottawa River*, Toronto, ministÈre des Richesses naturelles, Dir. des sciences et de l'information.

Jones, C. D. 2005. « The Ontario Great Gray Owl Irruption of 2004-2005: numbers, dates and distribution », *Ontario Birds*, vol. 23, p. 106-121.

Keddy, P. A., et M. Sharp. 1989. *Atlantic Coastal Plain Vegetation Conservation in Ontario*, Toronto, Fonds mondial pour la nature.

Legget, R. 1975. *Ottawa Waterway, gateway to a continent*, Toronto, University of Toronto Press.

MacCulloch, R.D. 2002. *The ROM Field Guide to Amphibians et Reptiles of Ontario*, Toronto, McClelland & Stewart, 168 p.

Muncaster Environmental Planning et Brunton Consulting Services. 2005. *Urban Natural Areas Environmental Evaluation Study, Final Report*, Ottawa, Ville d'Ottawa, Service de l'urbanisme et de la gestion de la croissance.

Nove environnement Inc. 1999. *Plan de mise en valeur récréotouristique du complexe Baie McLaurin et Baie Clément, projets nos 6300 - 018, 6300 - 041 et 1431 - 005*, Fondation de la faune du Québec.

Nuzzo, V. 1997. « *Alliaria petiolata* », in *Proceedings of Exotic Pests of Eastern Forest Conference (Alexandria, Virginia, April 8-10, 1997)*, Nature Conservancy.

Oldham, M. J., et S. R. Brinker. 2009. *Rare vascular plants of Ontario*, 4^e éd., Peterborough, min. des Richesses naturelles, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Ontario. 2007. *Projet de loi 184 – Loi visant à protéger les espèces en péril et à apporter des modifications connexes à d'autres lois*, Toronto, Assemblée législative de l'Ontario.

Ostry, M. E., M. E. Mielke et D. D. Skilling. 1994. *Butternut - strategies for managing a threatened tree*, sér. « General Technical Report », St. Paul, U.S. Department of Agriculture, North Central Forest Experiment Station.

Pratt, J. A. Y. 1982. *Carte 1506A, Géologie des formations superficielles – Géologie de surface, Ottawa, Ontario-Québec*, Ottawa, Commission géologique du Canada.

Québec 2011. *Arrêté ministériel concernant la détermination d'une liste d'espèces floristiques menacées ou vulnérables susceptibles d'être ainsi désignées : Loi sur les espèces menacées ou vulnérables (L.R.Q., ch. E-12.01., s. 9).*

Reznicek, A. A., et P. W. Ball. 1974. « The taxonomy of *Carex* Series *Lupulinae* in Canada », *J. can. de botanique*, vol. 52, p. 2387-2399.

Sabourin, A. 1997. *Les plantes vasculaires susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérable de la baie McLaurin*, Montréal, min. de l'Environnement et de la Faune du Québec.

Sentinelles Outaouais. 2006. *Ottawa River keeper's River Report: Issue 1: Ecology et impacts*, Ottawa, Sentinelle Outaouais Inc.

Soper, J. H., et M. L. Heimburger. 1982. *Shrubs of Ontario*, Toronto, Mus. royal de l'Ontario.

St-Hilaire, D. 2003. *Rapport sur la situation de la tortue mouchetée (*Emydoidea blandingii*) au Québec*, Gatineau, Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de l'aménagement de l'Outaouais.

Tardif, B., G. Lavoie et Y. Lachance. 2005. *Atlas de la biodiversité du Québec*, Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs.

Thomson, E. R. 2005. « Papillate Watermeal, *Wolffia brasiliensis*, in Eastern Ontario: an addition to the Flora of Canada », *The Can. Field-Naturalist*, vol. 119, p. 137-138.

Wironen, M., et T. R. Moore. 2006. « Exotic earthworm invasion increases soil carbon and nitrogen in an old growth forest in southern Quebec », *Revue canadienne de recherche forestière*, vol. 36, p. 845-854.

Annexe 1 – Espèces en péril / Flore importante

La présente annexe traite de la situation, des exigences en matière d’habitat et de la distribution d’espèces de plantes vasculaires en péril qui sont d’importance fédérale, provinciale ou régionale et que l’on retrouve dans ou près d’une ou de plusieurs des corridors potentiels de liaison. Les données relatives à la présence découlent des résultats des travaux menés sur le terrain en 2007 dans le cadre de la Phase 1 (Brunton 2008) et de ceux entrepris en 2011 dans le cadre de la Phase 2B. Les données internes existantes basées sur l’expérience et les relevés de D. F. Brunton sont également utilisées. S’ajoutent à ces renseignements les données des agences provinciales (MRNO en Ontario, MRNF au Québec) et l’information relevée dans les documents régionaux, tel qu’indiqué.

La *Loi sur les espèces en péril* (LEP) fédérale exige de protéger les taxons inscrits sur la liste (Annexe 1 – Espèces en voie de disparition ou Espèces menacées) et leurs « résidences » (c.-à-d. un « terrier, nid ou autre aire ou lieu semblable – occupé ou habituellement occupé par un ou plusieurs individus pendant toute ou une partie de leur vie ») sur les terres et dans les eaux fédérales [voir : http://www.sararegistry.gc.ca/species/default_f.cfm]. Sur les terres privées, cette exigence de protection s’étend aux espèces d’oiseaux migrateurs et aquatiques inscrites à l’annexe 1.

La loi 184, soit la *Loi sur les espèces en voie de disparition* de l’Ontario (LEPO), offre une protection comparable aux taxons inscrits sur la liste comme étant en voie de disparition ou menacés (annexes 1 à 4) et stipule que « nul ne doit endommager ou détruire l’habitat » (Ontario 2007). Les espèces inscrites sur la liste comme « préoccupantes » font l’objet d’un suivi en Ontario, mais ne bénéficient pas des mesures de protection requises pour les taxons en voie de disparition ou menacés. Les espèces qui sont des taxons rares dans la province (moins de 100 populations connues en Ontario - Oldham et Brinker 2009), mais qui ne figurent pas présentement aux annexes de la LEPO, sont également traitées ici comme étant d’importance provinciale.

Au Québec, une protection provinciale comparable est offerte par la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*, qui interdit d’endommager ou de détruire les espèces et leurs habitats. Ces espèces sont énumérées dans la *Gazette officielle du Québec*, conformément à la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*.

Les taxons d’importance régionale sont les espèces déterminées comme étant rares à Ottawa ou à Gatineau, y compris les taxons d’importance provinciale ou fédérale. Les espèces rares à Ottawa (dont on connaît au plus dix observations contemporaines, soit depuis 1970) ont été recensées par Brunton (2005). Les renseignements pour Gatineau sont moins précis et comprennent les taxons considérés comme épars ou rares (douze observations ou moins) dans la partie gatinoise de la région de la capitale nationale, comme le suggèrent Gillett et White (1978).

Les taxons sont énumérés en ordre alphabétique selon leur nom scientifique, suivi d’un résumé de leur situation aux niveaux fédéral, provincial et régional et de la liste des corridors à l’intérieur ou en bordure desquels ils sont présents. Des renseignements plus précis sur le lieu d’observation des taxons à l’intérieur des différentes juridictions et sur leur importance potentielle sont habituellement présentés dans l’analyse de chaque corridor.

1. ***Apios americana*** (apios d’Amérique) (Gatineau – Importance régionale)

Vigne localement abondante et ayant principalement une distribution méridionale présente dans les riches taillis riverains alluviaux le long des parties inférieure et intermédiaire de la vallée de l’Outaouais. Elle est présente dans des taillis riverains de la région de la capitale nationale.

Corridor(s) d’observation : ile Kettle

2. ***Bolboschoenus fluviatilis*** (scirpe fluviatile) (Gatineau – Importance régionale)

Espèce répandue des marais riverains ouverts et peu profonds reposant sur un substrat de sable limoneux ou d’argile, ce scirpe est peu commun voire rare à Gatineau et à Ottawa (Gillett et White 1978, Brunton 2005). Il est rarement observé en fleur ou avec une tige porte-graine viable (obs. pers.). Les plantes observées dans les corridors de liaison interprovinciale étaient toutes stériles. L’espèce est présente en massifs dispersés (stériles) en bordure de la plage émergente de la rive sud de l’ile Kettle et dans un marais émergent au sud de la baie McLaurin.

Corridor(s) d’observation : ile Kettle et aéroport de Gatineau

3. ***Cardamine concatenata*** (dentaire laciniée) (Ottawa – Importance régionale)

Cette espèce méridionale des forêts feuillues riches et ouvertes est présente dans plusieurs boisés rocheux et calcaires à Ottawa (Brunton 2005), mais la population semble décliner à chacun de ces sites (obs. pers.). La population du boisé Montfort (Division de la gestion de l’environnement 1998) n’a pas été observée depuis l’année 2000 environ.

Corridor(s) d’observation : ile Kettle

Figure 25.: carex d’Asa Gray (*Carex grayii*) dans la forêt riveraine le long de la rivière Blanche



4. ***Carex grayii*** (carex d’Asa Gray) (Gatineau – Importance régionale) (Figure 25)

Espèce méridionale des marécages feuillus saisonnièrement inondés, cette espèce est présente dans les forêts riveraines reposant sur de l’argile ou du sable limoneux (marécages et terres humides à l’intérieur de forêts terrestres basses), le long des rivières dans le Sud de l’Ontario et du

Québec et est à la limite nord de son aire de distribution le long de la rivière des Outaouais, à

seulement une cinquantaine de kilomètres plus loin dans le bassin versant (Reznicek et Ball 1974). L'espèce est dispersée et peu commune dans ce type d'habitat dans les secteurs de la baie McLaurin et de la rivière Blanche.

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau

5. ***Carex typhina*** (carex massette) (Ontario - Préoccupante; Gatineau – Importance régionale) (Figure 22)

Comme le *Carex grayii* (ci-dessus), cette espèce méridionale des marécages feuillus saisonnièrement inondés est présente dans des habitats riverains le long des rivières du Sud de l'Ontario et du Québec. Sa population au ruisseau Green, à Ottawa, était considérée comme la plus nombreuse au Canada (Brunton 1983), bien qu'elle semble avoir décliné considérablement jusqu'en 2011 (obs. pers.). Auparavant considérée comme rare au Québec (Bouchard et coll. 1983), le nombre de populations qu'on connaît maintenant justifierait de revoir sa situation (Tardif et coll. 2005). Elle est commune (au moins des douzaines de bouquets) dans la basse forêt riveraine le long de la rivière Blanche.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors (Gatineau) et ile Lower Duck (Ottawa)

6. ***Celtis occidentalis*** (micocoulier occidental) (Québec – Préoccupante)

Petit arbre méridional associé au substrat calcaire, cette espèce est présente de façon éparse dans le Sud du Québec et dans la région de la capitale nationale sur des crêtes rocheuses et dans des marécages saisonnièrement inondés. Il est toujours associé à d'autres taxons méridionaux peu communs. Autrefois considéré comme disparu de la région (Brunton 1971), on sait maintenant qu'il est présent dans de nombreux massifs d'arbres épars et dans plusieurs grandes populations sur les îles alluviales de la rivière des Outaouais, tant à Ottawa qu'à Gatineau (Brunton 1999). La population de l'île Kettle est la plus nombreuse de celles observées dans les corridors de liaison.

Corridor(s) d'observation: tous les corridors (Gatineau) et ile Lower Duck (Ottawa)

7. ***Ceratophyllum echinatum*** (cornifle échinée) (Gatineau – Importance régionale)

Cette plante aquatique d'eau douce à acide est largement répandue, mais rare dans l'Est du Canada, et apparemment dispersée de façon irrégulière par la sauvagine migratrice. Sa présence est signalée à la baie McLaurin, mais elle n'a pas été observée lors de l'inventaire détaillé de la terre humide par Sabourin (1997) ni lors des relevés de 2007 et 2011 effectués aux fins de la présente étude.

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau

8. **Corydalis aurea** (corydale dorée) (Ottawa – Importance régionale)

Espèce calcicole transcontinentale typique des lieux perturbés, ouverts et habituellement rocheux, elle est souvent associée à des sites en régénération après un incendie (obs. pers.). En général, elle est présente en un lieu durant quelques années avant de mourir face à la concurrence d'autres plantes herbacées. Il semble que cela ait été le cas de la population du boisé de l'hôpital Montfort (Division de la gestion de l'environnement 1997), qui n'a pas été observée, ces dernières années.

Corridor(s) d'observation : ile Kettle

7. **Eleocharis ovata** (éléocharide ovale) (Gatineau – Importance régionale)

Cette espèce émergente des rives était auparavant inconnue à Gatineau et n'a pas été observée à Ottawa (Brunton 2005), bien que présente en amont sur la rivière des Outaouais, dans les environs de Pontiac, dans l'Ouest du Québec (Brunton et Di Labio 1989).

Corridor(s) d'observation : ile Kettle

9. **Equisetum pratense** (prêle des prés) (Gatineau – Importance régionale)

Cette fougère boréale transcontinentale associée aux forêts feuillues marécageuses (Britton et Cody 1989) est localement abondante sur les îles alluviales et dans les forêts marécageuses matures le long de la rivière des Outaouais.

Corridor(s) d'observation : ile Kettle

10. **Hackelia virginiana** (hackélia de Virginie) (Gatineau – Importance régionale)

Auparavant considérée comme rare dans la province (Bouchard et coll., 1983), cette espèce méridionale des bois secs, ouverts et calcaires est localement commune et apparemment en nombre croissant dans la région de la capitale nationale (Brunton 2005). Les milliers de plantes sur l'île Kettle constituent probablement la plus grande population connue dans la région (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : ile Kettle et ile Lower Duck

11. **Hamamelis virginiana** (hamamélis de Virginie) (Ottawa – Importance régionale)

La présence à Ottawa de cet arbuste méridional est isolée des populations du Sud de l'Ontario (fleuve Saint-Laurent) les plus proches, bien que plus près des populations de la région de l'Outaouais, vers

l'est (Soper et Heimburger 1982). Il s'agit d'une espèce des bois riches et calcaires qui est présente localement en abondance sur les pentes argileuses abruptes en bordure du ruisseau Green (Brunton 1983).

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

12. ***Juglans cinerea*** (noyer cendré) (Québec –Préoccupante)

Cet arbre est présent en nombre considérable (bien que rarement en grands groupes) dans les boisés feuillus de la vallée de l'Outaouais et ailleurs sur des substrats calcaires du Sud de l'Ontario et du Québec. Il a été décimé dans l'Est des États-Unis (Ostry et coll., 1994) et dans une grande partie de son aire de distribution dans le Sud de l'Ontario et du Québec par une maladie fongique (figure 26) qui met l'espèce en danger au Canada.

Figure 26 – Noyer cendré (*Juglans cinerea*) avec cicatrice de pourriture à l'île Kettle



Le noyer cendré est présentement commun sur les terres à bois et à la lisière des boisés à Ottawa (Brunton 2005), dans l'Est de l'Ontario et dans certaines parties du Sud-Ouest du Québec. Il est généralement présent individuellement ou en petits groupes d'arbres. Sa présence dans au moins deux corridors à Gatineau est à l'image de sa présence dans la majorité des terres à bois feuillues d'Ottawa et de Gatineau.

Pratiquement tous les arbres matures examinés dans la région en 2011 montraient des signes d'infection (branches mortes ou en voie de mourir et/ou cicatrices de pourriture). Il n'est pas certain que tout arbre sain subsisterait si une liaison interprovinciale était aménagée. Bien que la population relativement grande de l'île Kettle ait le plus de chance de conserver certaines valeurs de préservation à long terme (p. ex. individus résistant à la maladie), l'importante avancée de l'infection entre 2007 et 2011 (quelques arbres matures infectés en 2007, la plupart ou tous les arbres matures infectés en 2011) laisse une sombre perspective à long terme pour l'espèce, ici et ailleurs.

Corridor(s) d'observation : ile Kettle, ile Lower Duck (?) et aéroport de Gatineau

11. ***Lycopus virginicus*** (lycope de Virginie) (Québec – Préoccupante)

Cette espèce méridionale des forêts feuillues marécageuses est rare dans l'ensemble de son aire de distribution au Canada (Ontario et Québec) et n'a été découverte que récemment dans la vallée de l'Outaouais (Brunton 2007). Elle pourrait être isolée dans la région, car les sites les plus proches au Québec sont situés près de Montréal, et les plus proches en Ontario, près du lac Érié (Oldham et Brinker 2009). Une petite population a été découverte sur l'île Kettle en 2011.

Corridor(s) d'observation : île Kettle

Figure 27 – Matteucie fougère À l'autruche (*Matteuccia struthiopteris*) sous une forêt feuillue marécageuse, île Kettle



13. ***Matteuccia struthiopteris*** (matteucie fougère-à-l'autruche) (Québec – Menacée)
Cette fougère est une des nombreuses espèces herbacées communes dans la région de la capitale nationale et dans l'ensemble de la vallée de l'Outaouais qui est désignée comme étant d'importance provinciale au Québec à cause d'une pression liée à une récolte sélective. Elle est abondante sur les îles alluviales de la rivière des Outaouais et dans les forêts feuillues

marécageuses, dominant le tapis végétal à de nombreux endroits. Les populations dans les corridors sont nombreuses et saines, en particulier à l'île Kettle (figure 27) et dans le corridor de l'île Lower Duck.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

14. ***Menispermum canadense*** (ménisperme du Canada) (Gatineau – Importance régionale)

Vigne méridionale, cette espèce est généralement présente dans des marécages feuillus riches, côtoyant souvent des plantes et une végétation méridionales peu communes dans la région de la capitale nationale. La plupart des populations (et toutes celles relevées dans les corridors) sont constituées de plants femelles et, en l'absence de plants mâles, ne produisent pas de semences.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

15. ***Moehringia lateriflora*** (sabline latériflore) (Ottawa – Importance régionale)

Cette herbe répandue, surtout septentrionale, est présente dans les forêts inondables et sur les affleurements rocheux, généralement près des rives dans la vallée de l'Outaouais, et est rarement

observée à Ottawa (Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

16. ***Prunus americana*** (prunier d'Amérique) (Gatineau – Importance régionale) (Figure 28)

Cette espèce méridionale des rives rocheuses n'est pas présente ailleurs au nord du Saint-Laurent en Ontario et au Québec (Soper et Heimburger 1982) et n'est généralement pas considérée comme indigène dans la vallée de l'Outaouais. Toutefois, la population nombreuse et fertile présente dans la forêt arbustive terrestre à Gatineau, dans le corridor de l'île Lower Duck, suggère une origine indigène à l'intérieur d'une communauté végétale relique (figure 14) formée au cours de la période hypsithermale postglaciaire plus chaude et plus sèche, alors que la rive du proto-Outaouais se trouvait à cette élévation.

Figure 28 : Prunier d'Amérique (*Prunus americana*) en fruit à Templeton Gatineau



Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

17. ***Schoenoplectus torreyi*** (scirpe de Torrey) (Québec – Préoccupante)

Espèce isolée de l'est colonisant les rives et rivages sablonneux émergents présente aussi loin dans l'ouest que le centre des Grands Lacs (Keddy et Sharp 1989), il s'agit d'une plante aquatique rare et locale observée à seulement quelques sites dans la vallée de l'Outaouais. La population de la baie McLaurin regroupe les seules plantes connues dans la région de la capitale nationale (Sabourin 1997, Brunton 2005).

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau

18. ***Staphylea trifolia*** (staphylier à trois folioles) (Québec – Préoccupante)

Arbuste méridional se retrouvant à la limite nord de son aire de distribution, il est présent en petites populations dispersées dans des boisés calcaires protégés le long des rives dans la vallée de l'Outaouais (Darbyshire 1987, Brunton 2005). Il est présent sur des buttes sablonneuses le long de la rive sud de l'île Kettle.

Corridor(s) d'observation : ile Kettle

Figure 29 – Sumac grimpant méridionale (*Toxicodendron radicans*) près de la rive de l'île Kettle



19. ***Toxicodendron radicans*** (sumac grimpante) (Ottawa – Importance régionale; Gatineau – Importance régionale) (Figure 29)

Cette vigne méridionale est présente dans des associations riches de plantes méridionales peu communes dans la région de la capitale nationale, généralement en bordure des cours d'eau (Brunton 1983, Brunton 1999). Les populations dans les corridors de liaison sont toutes petites (obs. pers.).

Corridor(s) d'observation : ile Kettle et ile Lower Duck

20. ***Ulmus thomasii*** (orme liège) (Québec – Menacée)

Bien que localement commun à Ottawa (Brunton 2005), cet arbre n'est que rarement observé dans des sites secs, rocheux et calcaires de l'Ouest du Québec et il est rare au Québec (Tardif et coll. 2005); la population provinciale n'étant estimée qu'à environ 4 000 individus (Dignard 2011). Les observations dans l'ouest du Québec ne concernent généralement que quelques arbres (comme c'est le cas au nord-est de la baie McLaurin), souvent en association avec d'autres espèces méridionales.

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

21. ***Wolffia columbiana*** (wolffie de Colombie) (Québec – Préoccupante)

La sauvagine transporte les minuscules plantes de cette espèce flottante méridionale d'un étang marécageux calcaire-circumneutre à un autre, presque toujours en association avec son espèce sœur, *W. borealis*. Une fois établies, des millions de plantes forment une masse solide à la surface de l'eau riche en éléments nutritifs (Thomson 2005). On ne sait pas pourquoi les populations sont peu communes dans la vallée de l'Outaouais puisque cette espèce peut être facilement transportée. Sa présence est signalée dans la partie est de la baie McLaurin (Sabourin 1997), et bien qu'elle n'ait pas été observée dans ce secteur en 2011, un excellent habitat subsiste.

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

22. ***Zizania aquatica*** (zizanie aquatique) (Québec – Préoccupante)

Cette graminée aquatique méridionale (Dore et McNeil 1980) a été observée dans la partie est de la baie McLaurin par Sabourin (1997); malgré la présence de vastes herbiers de zizanie des marais (*Z. palustris*), qui est commune, aucune *Z. aquatica* n'a pas été relevée à cet endroit en 2011. Sa situation actuelle est incertaine, malgré l'existence d'un excellent habitat pour elle le long de la décharge de la baie McLaurin.

Annexe 2 – Espèces en péril / Faune importante

La présente annexe traite de la situation, des exigences en matière d’habitat et de la distribution d’espèces vertébrées en péril qui sont d’importance fédérale, provinciale ou régionale et que l’on retrouve dans ou près d’une ou de plusieurs des corridors potentiels de liaison. Les données relatives à la présence découlent des résultats des travaux menés sur le terrain en 2007 dans le cadre de la Phase 1 (Brunton 2008) et de ceux entrepris au cours de la présente étude, ainsi que de l’expérience des chercheurs. S’ajoutent à ces renseignements les données des agences provinciales (MRNO en Ontario, MRNF au Québec) et l’information relevée dans les documents régionaux, tel qu’indiqué.

La *Loi sur les espèces en péril* (LEP) fédérale exige de protéger les taxons inscrits sur la liste (Annexe 1 – Espèces en voie de disparition ou Espèces menacées) et leurs « résidences » (c.-à-d. un « terrier, nid ou autre aire ou lieu semblable – occupé ou habituellement occupé par un ou plusieurs individus pendant toute ou une partie de leur vie ») sur les terres et dans les eaux fédérales [voir : http://www.registrellep-sararegistry.gc.ca/default_f.cfm]. Sur les terres privées, cette exigence de protection s’étend aux espèces d’oiseaux migrateurs et aquatiques inscrites à l’annexe 1. Les espèces inscrites à l’annexe 1 comme espèces préoccupantes ne bénéficient pas des mêmes mesures de protection que les taxons en voie de disparition ou menacés, mais font l’objet d’un suivi pour déterminer si une nouvelle désignation pourrait devenir nécessaire.

La *Loi sur les espèces en voie de disparition* de l’Ontario (LEPO) offre une protection comparable aux taxons inscrits sur la liste comme étant en voie de disparition ou menacés (annexes 1 à 4) et stipule que « nul ne doit endommager ou détruire l’habitat » (Ontario 2007). Les espèces qui sont des taxons rares dans la province, selon les listes du Centre d’information sur le patrimoine naturel (CIPN), mais qui ne figurent pas présentement aux annexes de la LEPO, sont également traitées ici (voir : <https://www.biodiversityexplorer.mnr.gov.on.ca/nhicWEB/mainSubmit.do>).

Au Québec, la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables* (E-12.01) offre une protection comparable aux espèces menacées et vulnérables; cette loi interdit d’endommager ou de détruire les espèces et leurs habitats. Les espèces sont énumérées dans la *Gazette officielle du Québec*, conformément à la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables- E-12.01*. La Loi ne protège pas les espèces susceptibles

d'être inscrites (l'équivalent des espèces préoccupantes de la LEP ou de la LEPO) [voir : <http://www.canlii.org/fr/qc/legis/regl/rq-c-e-12.01-r1/derniere/rq-c-e-12.01-r1.html>]. Elles sont considérées comme étant d'importance provinciale aux fins de notre évaluation relative des corridors.

En raison des changements fréquents apportés à la représentation des espèces dans les versions en ligne des listes d'espèces en péril fédérale et provinciales, ces listes ont été consultées à différentes étapes du présent projet, la dernière fois étant le 8 janvier 2012.

Les taxons d'importance régionale sont les espèces déterminées comme étant rares à Ottawa ou à Gatineau, y compris les taxons d'importance provinciale ou fédérale. Pour les espèces d'Ottawa, cette information est tirée des désignations préliminaires élaborées aux fins de la Stratégie concernant les systèmes environnementaux naturels (Brownell et Larson 1995). Des désignations de statut d'importance régionale comparables n'ont pas été élaborées pour Gatineau. Aux fins de la présente étude, de telles désignations de statut sont attribuées d'après l'expérience personnelle de D. F. Brunton, de B. M. Di Labio (oiseaux nicheurs en 2007) et de D. Seburn (amphibiens et reptiles).

L'analyse de chaque corridor fournit des renseignements plus précis quant à l'emplacement d'un taxon donné à l'intérieur des différentes juridictions et les niveaux potentiels d'importance. Les données sur l'emplacement des taxons inscrits aux listes d'espèces en péril fédérale et provinciales recueillies au cours de la présente étude sont déposées auprès des organismes appropriés en Ontario et au Québec.

Les taxons sont énumérés en ordre alphabétique d'après leur nom commun, suivi d'un résumé de leur situation et de la liste des corridors à l'intérieur ou en bordure desquels les espèces ont été relevées.

Les espèces sont regroupées dans les catégories suivantes :

A – Oiseaux

B – Amphibiens et reptiles

C – Mammifères

A- Oiseaux

23. **Pygargue à tête blanche** (*Haliaeetus leucocephalus*) (Ontario – Préoccupante; Québec – Menacée)

Bien que cette espèce soit commune dans le nord de l'Ontario et du Québec, ses populations méridionales loin des Grands Lacs étaient plus petites dans le passé et celles-ci ont décliné rapidement au XX^e siècle (Austen et coll. 1994). Le pygargue à tête blanche est observé de plus en plus souvent le long des rives de la rivière des Outaouais, tant à Ottawa qu'à Gatineau, en automne et en hiver chassant sur les rives après la prise de la glace, se nourrissant de poissons ou d'oiseaux aquatiques morts ou en voie de mourir ou de cerfs de Virginie tués sur la route en hiver à cet endroit et à l'intérieur des terres. On l'observe aussi de plus en plus fréquemment entre le printemps et l'automne. Aucune activité de nidification n'est connue, mais sa population a augmenté dans l'Ouest du Québec, ces dernières années, et l'on connaît maintenant deux nids actifs le long de la rivière des Outaouais. On l'observe régulièrement dans les terres humides à l'est de la zone d'étude des corridors de liaison (D. Toussaint, MRNF, comm. pers.).

Corridor(s) d'observation : tous les corridors, mais utilisation marquée dans le corridor de l'aéroport de Gatineau

24. **Hirondelle rustique** (*Hirunda rustica*) (Ontario – Menacée)

Il s'agit d'une des espèces d'oiseaux migrateurs qui étaient couramment présentes dans les prés créés artificiellement après le déboisement des terres de la vallée de l'Outaouais et des parties sud de l'Ontario et du Québec pour en faire des terres agricoles. Les populations de plusieurs espèces s'alimentant en vol au-dessus de paysages ainsi transformés ont décliné de façon spectaculaire depuis les années 1980, en réponse aux changements d'un certain nombre de facteurs, dont des changements importants dans les pratiques agricoles. La propension de l'hirondelle rustique à nicher sur des structures artificielles, comme de vieilles granges ou des ponts, la rend particulièrement visible. Bien que considérablement réduit en nombre, elle reste un animal couramment observé dans les terres agricoles moins bien entretenues de l'Est de l'Ontario et de l'Ouest du Québec. Des individus d'hirondelle rustique ont été observés en train de se nourrir au-dessus de terrains ouverts (prés, terrains de golf, pâturages grossiers, champs abandonnés, section d'écoulement de la rivière) en 2007 (annexe 3). Il n'existe toutefois aucune mention contemporaine de nidification à l'intérieur des

corridors de liaison.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

25. **Guifette noire** (*Chlidonias niger*) (Ontario – Préoccupante; Gatineau – Importance régionale)
Espèce autrefois commune des riches marais à quenouilles du Sud de l'Ontario et du Québec, elle a décliné considérablement à cause de la perte de tels habitats ainsi que d'autres pressions environnementales (Curry 2006). Cette espèce nicheuse est presque totalement confinée aux marais de la rivière des Outaouais dans l'est de Gatineau et aux étangs d'eaux usées isolés situés à l'intérieur des terres.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

26. **Martinet ramoneur** (*Chaetura pelagica*) (Ontario – Menacée; Québec – Préoccupante)
La population de cet oiseau insectivore, qui autrefois était très commun et nichait dans de grosses cheminées de maçonnerie, a considérablement diminué, ces dernières années, en grand partie, semble-t-il, à cause la perte de sites de nidification en Ontario et au Québec. Bien qu'étant une espèce migratrice commune dans la région, elle semble n'avoir niché dans aucun des corridors (même dans des situations artificielles), ces dernières années.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

27. **Engoulevent d'Amérique** (*Chordeiles minor*) (Ontario et Québec – Préoccupante)
Tout comme le martinet ramoneur (ci-dessus), cet oiseau insectivore était autrefois très commun dans la région. Il nichait souvent sur les toits plats, mais son nombre a considérablement diminué dans les milieux urbanisés ou naturels, ces dernières années. Bien qu'étant une espèce migratrice commune dans la région, elle semble n'avoir niché dans aucun des corridors, ces dernières années.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

28. **Sturnelle des prés** (*Sturnella magna*) (Ontario – Menacée)
Il s'agit d'une des dernières espèces d'oiseaux autrefois communes des prairies de culture et de fauche récemment désignées comme espèce en péril en Ontario. Elle reste une espèce commune localement dans de tels paysages transformés et elle était couramment observée sur les terres agricoles dans le corridor, du côté d'Ottawa, jusque dans les années 1990.

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

29. **Chouette lapone** (*Strix nebulosa*) (Ontario – Préoccupante)

Espèce nicheuse septentrionale (boréale-subarctique) rare en Ontario et au Québec, ce rapace se déplace vers le sud en nombres considérables, certains hivers, comme ce fut le cas la dernière fois en 2004-2005 (Jones 2005). La vallée de l'Outaouais est un endroit propice à une telle résidence hivernale occasionnelle; les pâturages en régénération dans la partie ouest d'Ottawa constituant un habitat particulièrement important.

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

30. **Petit blongios** (*Ixobrychus exilis*) (Ontario et Québec – Menacée)

Un peu comme la guifette noire (ci-dessus), mais sans jamais être aussi commune qu'elle, cette espèce des riches marais à quenouilles du Sud de l'Ontario et du Québec a décliné considérablement au cours des dernières décennies, principalement à cause de la perte d'habitats propices (Curry 2006). Dans la région de la capitale nationale, cette espèce nicheuse est, elle aussi, presque totalement confinée aux marais de la rivière des Outaouais dans l'est de Gatineau; la baie McLaurin étant l'un des endroits où on l'observe le plus régulièrement. Les marais de la baie McLaurin et les terres humides qui y sont associées en aval, le long de la rive québécoise de la rivière des Outaouais, sont considérés comme un habitat essentiel au rétablissement de cette espèce au Canada (Environnement Canada 2011).

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck et aéroport de Gatineau

31. **Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus anatum*) (Menacée)

Le déclin spectaculaire de ce rapace nichant sur les rebords de falaise ou de bâtiment représente un cas historique et bien documenté d'espèce en péril (Godfrey 1968), tout comme son rétablissement grâce à des efforts de réintroduction dans des secteurs urbains dans l'ensemble du Canada méridional. Même si l'espèce chasse tout le long du secteur riverain de la rivière des Outaouais, notamment dans les aires de concentration de la sauvagine, aucun des corridors ne présente une aire de fréquentation particulièrement remarquable.

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

B - Amphibiens et reptiles (voir aussi l'annexe 4 « Résumé herpétologique »)

32. **Tortue mouchetée** (*Emdoidea blandingii*) (Ontario – Menacée; Québec – Menacée)

Cette espèce est presque endémique de la région des Grand Lacs d'Amérique du Nord, avec seulement quelques populations isolées à l'est (Cook 1984). Jamais commune, elle est présente en petites populations dispersées dans des mares de boisé et des lisières marécageuses. La perte d'habitats et l'isolement de petites populations semblent avoir contribué à son déclin dans l'ensemble de son aire de distribution. Aucune observation confirmée n'est connue, mais il existe des habitats propices dans les corridors de l'île Kettle et de l'île Lower Duck. Des individus ont d'ailleurs été observés près de certains corridors. Les taillis marécageux à céphalanthe occidental constituent un excellent habitat pour cette espèce.

Corridor(s) d'observation : ile Kettle (?); ile Lower Duck (?)

33. **Couleuvre tachetée** (*Lampropeltis triangulum*) (Ontario – Préoccupante; Québec – Préoccupante)

Cette espèce était autrefois répandue, mais au niveau local seulement, dans la région de la capitale nationale (Cook 1984). Elle est présente dans les arbustives, les terres agricoles et à la lisière des boisés. Elle semble avoir décliné considérablement dans son aire de distribution canadienne (Ontario et Québec) au cours des dernières décennies. Un individu a été observé dans les environs du corridor de l'île Lower Duck, à Ottawa, en 2011.

Corridor(s) d'observation : ile Lower Duck

34. **Tortue musquée** (*Sternotherus oderatus*) (Ontario – Menacée; Québec – Menacée)

Espèce méridionale très aquatique et obscure, cette tortue est à la limite septentrionale de son aire de distribution nord-américaine dans la vallée de l'Outaouais (Cook 1984). Elle préfère les secteurs d'eau douce associés à une végétation aquatique dense (Gibbs et coll. 2007) et elle est connue grâce à quelques observations dans la vallée de l'Outaouais, loin des marais à quenouilles de la rivière des Outaouais dans la partie l'est de Gatineau (Brunton et McIntosh 1985), D. St-Hilaire, MRNF, comm. pers.). Le marais de la partie est de l'île Kettle semble offrir un habitat propice, même si la présence de l'espèce n'y a pas été confirmée.

Corridor(s) d'observation : aéroport de Gatineau

35. **Tortue géographique** (*Gratemys geographica*) (Ontario – Préoccupante; Québec – Menacée)

Cette espèce des grandes rivières et des grands lacs est présente localement dans les secteurs d'eau profonde de la rivière des Outaouais, où elle se trouve à la limite septentrionale de son aire de distribution (Cook 1981 et 1984). Elle semble décliner dans son aire de distribution à cause de la dégradation de la qualité de l'eau et de la perte d'habitats de reproduction ouverts et sablonneux (Gibbs et coll. 2007).

Corridor(s) d'observation: ile Kettle; ile Lower Duck

36. **Tortue serpentine** (*Chelydra serpentina*) (Préoccupante)

La population de cette espèce commune a décliné rapidement, ces dernières décennies, ce qui a donné lieu à son ajout aux listes de suivi aux niveaux fédéral et provincial (bien que, mal à propos, il soit encore permis de la chasser en Ontario pour s'alimenter).

Corridor(s) d'observation : tous les corridors

37. **Couleuvre d'eau** (*Nerodia sipedon*) (Québec – Préoccupante)

Animal autrefois commun dans la région sur les rives et les rivages rocheux ou marécageux des lacs et des rivières (Cook 1984), il semble avoir décliné considérablement au Québec (Tardif et coll., 2005), probablement par suite de la destruction d'habitats et peut-être de la réduction des populations d'amphibiens qui sont ses proies.

Corridor(s) d'observation: ile Kettle (?); ile Lower Duck

38. **Rainette faux-grillon de l'Ouest** (*Pseudacris triseriata*) (Québec – Menacée)

Cette espèce répandue des prairies herbacées peu élevées et perturbées et des taillis marécageux était considérée comme localement abondante dans la région de la capitale nationale (Cook 1986), mais elle a décliné considérablement, ces dernières décennies, sans doute (au moins en partie) à cause de constructions résidentielles dans son habitat créé artificiellement. Dans les corridors, elle n'a été observée qu'à Gatineau, sur des sites qui ont depuis lors été largement transformés par l'urbanisation. L'espèce n'a pas été observée au cours des dernières années, malgré les relevés effectués en 2007 et 2011.

Corridor(s) d'observation: ile Kettle (?)

C- Mammifères

Aucune espèce importante.

Annexe 3 – Évaluation des oiseaux nicheurs (2007)

Les listes des espèces d'oiseau relevées dans chacun des corridors de liaison interprovinciale lors des travaux d'inventaire de 2007 lors de la phase 1 de l'évaluation de l'environnement naturel (Brunton 2008), sont présentées ci-après avec certaines mises à jour mineures concernant les désignations d'espèces en péril. Les travaux de terrain ont été menés par Bruce Di Labio et sont complétés par quelques données d'observations supplémentaires fournies par D. F. Brunton. Aux fins de ces listes, les observations sur le terrain sont complétées par des données extrapolées à partir de l'*Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario* (Cadman et coll. 1987), de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* (Gauthier et Aubry 1996) et de la documentation régionale. Une brève revue des données plus récentes de l'*Atlas des oiseaux nicheurs de l'Ontario* (Cadman et coll. 2007) a aussi été menée.

Les codes de statut des espèces employés dans les inventaires des corridors ont la signification suivante :

N : Nidification

N? : Nidification possible

M : Espèce migratrice

RE : Résident estival

Corridor 5 – Corridor de l'île Kettle						
Espèces	Section du corridor			Renseignements sur l'espèce		
	Riv. des Outaouais	ON	QC	Habitats (rive)	Statut	Remarques
Bernache du Canada	X			Rivière	M	
Canard branchu	X			Marais/rivière	M	
Canard noir	X			Rivière	M	
Canard colvert	X		X	Rivière	N	
Gélinotte huppée		X		Boisé	RE	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	M	
Grand héron		X	X	Rivière	M	
Héron vert		X	X	Rivière	M	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	M	
Balbusard pêcheur	X			Rivière	M	
Épervier brun		X		Boisé/milieu résidentiel	N	
Petite buse		X		Boisé	M	
Buse à queue rousse		X	X	Champ	M	
Crécerelle d'Amérique		X		Champ	N	
Merlin		X		Milieu résidentiel	N?	En hausse
Pluvier kildir		X	X	Champ	N	
Chevalier grivelé		X		Rive/champ	N	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	M	
Pigeon biset		X	X	Milieu résidentiel	N	
Tourterelle triste		X	X	Milieu résidentiel	N	
Colibri à gorge rubis		X		Milieu résidentiel	M	
Martin-pêcheur d'Amérique		X		Rivière	M	
Pic mineur		X	X	Boisé	N	
Pic chevelu		X	X	Boisé	N	
Pic flamboyant		X	X	Boisé	N	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Grand pic		X		Boisé	N	
Pioui de l'Est		X		Boisé	N	
Moucherolle des aulnes		X		Marécage	RE	
Moucherolle tchébec		X		Boisé	M	
Moucherolle phébi		X		Champ	N	
Tyran huppé		X	X	Boisé	N	
Tyran tritri		X		Champs	N	
Viréo mélodieux		X	X	Boisé	N	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisé	N	
Geai bleu		X	X	Divers	N	
Corneille d'Amérique		X	X	Divers	N	
Grand corbeau		X		Survol	N?	En hausse
Hirondelle bicolore		X	X	Rivière/milieu résidentiel	N	
Hirondelle rustique		X	X	Rivière/champ	M	Espèce en péril
Mésange à tête noire		X	X	Boisé	N	
Sittelle à poitrine blanche		X	X	Boisé	N	
Grimpereau brun		X		Boisé	M	
Troglodyte familier		X		Peuplements de seconde venue	N	
Merle d'Amérique		X	X	Divers	N	
Moqueur chat		X		Peuplements de seconde venue	N	
Étourneau sansonnet		X	X	Divers	N	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisé	N	
Paruline jaune			X	Peuplements de seconde venue	N	
Paruline noir et blanc		X		Boisé	N	
Paruline flamboyante		X		Boisé	N	
Paruline couronnée		X		Boisé	N	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	N	
Bruant familier		X	X	Milieu résidentiel	N	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Bruant des prés		X		Champ	N	
Bruant chanteur		X	X	Champ/milieu résidentiel	N	
Bruant des marais		X	X	Terres humides	N	
Cardinal rouge		X	X	Milieu résidentiel	N	
Cardinal à poitrine rose		X		Boisé	M	
Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	N	
Quiscale bronzé		X	X	Divers	N	
Vacher à tête brune		X	X	Divers	N	
Oriole du Nord		X	X	Boisé	N	
Roselin pourpré		X		Boisé	M	
Roselin familier		X	X	Milieu résidentiel	N	En hausse
Chardonneret jaune		X	X	Boisé	N	
Moineau domestique		X	X	Milieu résidentiel	N	

Corridor 6 – Corridor de l'île Lower Duck						
Espèces	Section du corridor			Renseignements sur l'espèce		
	Riv. des Outaouais	ON	QC	Habitats (rive)	Statut	Remarques
Bernache du Canada	X			Rivière	M	
Canard branchu		X	X	Rivière/marais	N	
Canard noir		X	X	Rivière/marais	N	
Canard colvert		X	X	Rivière/marais	N	
Sarcelle à ailes bleues			X	Marais	N	
Grèbe à bec bigarré			X	Marais	N	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	M	
Butor d'Amérique			X	Marais	N	
Petit blongios			X	Marais	N?	Espèce en péril
Grand héron	X			Rivière/marais	M	
Héron vert			X	Rivière/marais	N	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Urubu à tête rouge		X	X	Survol	M	
Balbusard pêcheur	X			Rivière	M	
Busard Saint-Martin		X		Champ/marais	M	
Petite buse		X		Boisé	M	
Buse à queue rousse		X		Champ	N	
Crécerelle d'Amérique		X		Champ	N	
Râle de Virginie			X	Marais	N	
Marouette de Caroline			X	Marais	N	
Pluvier kildir		X		Champ	N	
Chevalier grivelé	X			Rive/ruisseau	N	
Bécassine de Wilson				Marais	N	
Bécasse d'Amérique		X		Boisé	N	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	M	
Guifette noire	X	X	X	Rivière/marais	N?	Espèce en péril
Pigeon biset		X	X	Milieu résidentiel	N	
Tourterelle triste		X	X	Milieu résidentiel	N	
Grand-duc d'Amérique		X		Boisé	N	
Engoulevent d'Amérique		X		Survol	M	Espèce en péril
Colibri à gorge rubis		X		Milieu résidentiel	M	
Martin-pêcheur d'Amérique	X			Ruisseau/rivière	N	
Pic maculé		X		Boisé	M	
Pic mineur		X	X	Boisé	N	
Pic chevelu		X	X	Boisé	N	
Pic flamboyant		X	X	Boisé	N	
Grand pic		X		Boisé	N	
Pioui de l'Est		X		Boisé	N	
Moucherolle des aulnes		X		Marécage/marais	N	
Moucherolle tchébec		X		Boisé	N	
Moucherolle phébi		X		Champ/structure	N	
Tyran huppé		X	X	Boisé	N	
Tyran tritri		X	X	Champ	N	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Viréo mélodieux		X	X	Boisé	N	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisé	N	
Geai bleu		X	X	Boisé	N	
Corneille d'Amérique		X	X	Divers	N	
Grand corbeau		X	X	Survol	RE/	En hausse
Hirondelle bicolore		X	X	Milieu résidentiel/marais	N	
Hirondelle rustique		X		Champ	M	Espèce en péril
Mésange à tête noire		X	X	Boisé	M	
Sittelle à poitrine rousse		X		Boisé	N	
Sittelle à poitrine blanche		X	X	Boisé	N	
Grimpereau brun		X		Boisé	N	
Troglodyte familier		X		Peuplements de seconde venue	N	
Merle d'Amérique		X	X	Divers	N	
Moqueur chat		X	X	Peuplements de seconde venue	N	
Étourneau sansonnet		X	X	Divers	N	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisé	N	
Paruline jaune		X	X	Peuplements de seconde venue	N	
Paruline noir et blanc		X		Boisé	N	
Paruline flamboyante		X	X	Boisé	N	
Paruline couronnée		X		Boisé	N	
Paruline des ruisseaux		X		Marécage/marais	M	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	N	
Bruant familier		X	X	Milieu résidentiel	N	
Bruant des prés		X		Champ	N	
Bruant chanteur		X	X	Forêts mixtes	N	
Bruant des marais		X	X	Terres humides	N	
Bruant à gorge blanche		X		Boisé	N	
Cardinal rouge		X	X	Milieu résidentiel	N	
Cardinal à poitrine rose		X		Boisé	M	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	N	
Quiscale bronzé		X	X	Divers	N	
Vacher à tête brune		X	X	Divers	N	
Oriole du Nord		X	X	Boisé/milieu résidentiel	N	
Roselin pourpré		X	X	Boisé	M	
Roselin familier		X	X	Milieu résidentiel	N?	En hausse
Chardonneret jaune		X	X	Boisé	N	
Moineau domestique		X	X	Milieu résidentiel	N	

Corridor 7 – Corridor de l’aéroport de Gatineau

Espèces	Section du corridor			Renseignements sur l’espèce		
	Riv. des Outaouais	ON	QC	Habitats (rive)	Statut	Remarques
Bernache du Canada			X	Rivière	N	
Canard branchu			X	Marais	N	
Canard noir	X		X	Rivière/marais	N	
Canard colvert	X		X	Rivière/marais	N	
Sarcelle à ailes bleues			X	Rivière/marais	N	
Grèbe à bec bigarré			X	Marais	B	
Cormoran à bec bigarré	X			Rivière	RE	
Butor d’Amérique			X	Marais	RE	
Petit blongios			X	Marais	N?	Espèce en péril
Grand héron	X		X	Marais	SR	
Héron vert			X	Marais	RE	
Urubu à tête rouge		X	X	Survol	RE	
Balbusard pêcheur		X	X	Rivière	RE	
Busard Saint-Martin		X	X	Champ/marais	RE	
Buse à queue rousse		X	X	Champ	RE	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Crécerelle d'Amérique			X	Champ	RE	
Râle de Virginie			X	Marais	N	
Marouette de Caroline				Marais	RE	
Pluvier kildir		X	X	Champ	N	
Chevalier grivelé		X	X	Rive	N	
Bécassine de Wilson			X	Marais/prés	N	
Goéland à bec cerclé	X			Rivière	RE	
Guifette noire	X		X	Marais/rivière	N?	Espèce en péril
Pigeon biset		X	X	Milieu résidentiel	N	
Tourterelle triste		X	X	Milieu résidentiel	N	
Martin-pêcheur d'Amérique			X	Rivière/marais	RE	
Pic mineur		X	X	Boisé	N	
Pic chevelu			X	Boisé	N	
Pic flamboyant		X	X	Boisé	N	
Grand pic			X	Boisé	RE	
Pioui de l'Est			X	Boisé	N	
Moucherolle des aulnes			X	Terres humides	N	
Moucherolle tchébec			X	Boisé	RE	
Moucherolle phébi			X	Champ/structure	N	
Tyran huppé			X	Boisé	N	
Tyran tritri		X	X	Champ	N	
Viréo mélodieux			X	Boisé	N	
Viréo aux yeux rouges		X	X	Boisé	N	
Geai bleu		X	X	Divers	N	
Corneille d'Amérique		X	X	Divers	N	
Grand corbeau			X	Survol	RE/à la hausse	
Hirondelle bicolore		X	X	Terres humides	N	
Hirondelle rustique			X	Survol	N	Espèce en péril
Mésange à tête noire		X	X	Boisé	N	
Sittelle à poitrine blanche		X	X	Boisé	N	
Troglodyte familier		X	X	Milieu résidentiel	RE	
Grive fauve			X	Forêts feuillues	RE	

Mise à jour sur les conditions actuelles du milieu naturel – Corridors de liaison interprovinciale

Merle d'Amérique		X	X	Divers	N	
Moqueur chat		X	X	Peuplements de seconde venue	RE	
Moqueur roux			X	Peuplements de seconde venue	RE	
Étourneau sansonnet		X	X	Divers	N	
Jaseur d'Amérique		X	X	Boisé	RE	
Paruline jaune		X	X	Peuplements de seconde venue	N	
Paruline noir et blanc			X	Boisé	N	
Paruline flamboyante		X	X	Boisé	RE	
Paruline couronnée				Boisé	RE	
Paruline masquée		X	X	Terres humides	N	
Bruant familial		X	X	Milieu résidentiel	N	
Bruant des prés		X	X	Champ	N	
Bruant chanteur		X	X	Champ	N	
Bruant des marais			X	Terres humides	N	
Cardinal rouge		X		Milieu résidentiel	N	
Goglu des prés			X	Champ	Survol	
Carouge à épaulettes		X	X	Terres humides	N	
Sturnelle des prés			X	Champ	RE	
Quiscale bronzé		X	X	Divers	N	
Vacher à tête brune		X	X	Divers	N	
Oriole du Nord			X	Boisé/milieu résidentiel	RE	
Roselin familial		X	X	Milieu résidentiel	N	
Chardonneret jaune		X	X	Boisé	N	
Moineau domestique		X	X	Milieu résidentiel	N	

Annexe 4 – Résumé herpétologique

(Préparé par D. Seburn)

La ville d'Ottawa présente une diversité d'amphibiens et de reptiles relativement faible. On ne compte à l'intérieur de la ville que 16 espèces d'amphibiens et 12 espèces de reptiles. En comparaison, il existe en Ontario 23 espèces d'amphibiens et 23 espèces de reptiles (MacCulloch 2002).

Si l'on se concentre sur le secteur bordant la rivière des Outaouais entre le pont MacDonald-Cartier à l'ouest et l'île Petrie à l'est, cela réduit davantage encore la liste des espèces. Par exemple, la seule espèce de reptiles en voie de disparition observée à Ottawa, la tortue ponctuée, n'est pas présente dans ce secteur. Les salamandres y sont aussi en nombre limité et ne sont probablement représentées que par le necture tacheté (dans la rivière des Outaouais), totalement aquatique, et la salamandre cendrée.

À l'intérieur du secteur d'intérêt, une espèce d'amphibien et cinq espèces de reptiles sont considérées comme des espèces en péril par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Une autre espèce, la couleuvre d'eau, est considérée comme susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (préoccupante) au Québec. Par conséquent, jusqu'à sept espèces en péril d'amphibiens et de reptiles pourraient être présentes dans l'un ou l'autre des corridors.

Méthode

Une journée de terrain a été consacrée à chacun des trois corridors. Cela permet d'examiner superficiellement l'habitat et d'observer certaines des espèces qui y sont présentes. Cela ne permet toutefois pas de dresser une liste exhaustive des espèces pour chacun des trois corridors. Pour allonger la liste des espèces, différentes personnes ou différents organismes ont été contactés pour obtenir des données supplémentaires. Il s'agissait notamment de l'Atlas des reptiles et amphibiens de l'Ontario, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Conservation de la nature Canada, le Centre d'histoire naturelle de Bishops Mills et différents spécialistes locaux.

Pour des raisons de simplicité et de cohérence avec les analyses fauniques des corridors présentées dans le corps du présent rapport, le statut des espèces en péril indiqué ci-dessous convertit la

nomenclature provinciale pertinente à celle qui est employée au niveau fédéral. Si aucun territoire n'est indiqué, le statut s'applique aux observations tant au Québec qu'en Ontario.

1) Corridor 5 (ile Kettle)

L'ile Kettle est le plus important secteur naturel du corridor. Huit espèces d'amphibiens et de cinq espèces de reptiles ont été signalées dans l'ile. Il est possible que d'autres soient présentes.

Amphibiens et reptiles du corridor de l'ile Kettle	
Amphibiens	
Crapaud d'Amérique	
Ouaouaron	
Grenouille verte	
Rainette versicolore	
Grenouille léopard	
Rainette crucifère	
Rainette faux-grillon de l'Ouest [anc. observation]	Menacée au Québec
Grenouille des bois	
Reptiles	
Tortue géographique	Préoccupante en Ontario et menacée au Québec
Tortue peinte	
Tortue serpentine	Préoccupante en Ontario
Couleuvre rayée	
Couleuvre d'eau	Préoccupante au Québec

Espèces importantes

Quatre espèces en péril ont été observées dans l'ile. Il s'agit d'une espèce menacée d'amphibiens (la rainette faux-grillon de l'Ouest) et de trois espèces préoccupantes de reptiles (la tortue serpentine, la couleuvre d'eau et la tortue géographique). La dernière observation de la rainette faux-grillon de l'Ouest dans l'ile remonte à 1996 (Conservation de la nature Canada, comm. pers.). Cette espèce a décliné dans la région d'Ottawa et pourrait ne plus être présente sur l'ile. Des relevés au cours de la

période de reproduction de cette espèce (début du printemps) sont requis pour déterminer si elle est encore présente. La nidification de tortues serpentes a été confirmée sur la rive de l'île, ce qui fait de cet endroit un habitat important pour cette espèce. On ne dispose d'aucun détail concernant l'observation de la tortue géographique, mais l'espèce fréquente probablement les baies autour de l'île et pourrait aussi nicher sur l'île. On ne sait pas si la couleuvre d'eau fréquente l'île, mais elle fréquente probablement les baies qui l'entourent.

Un autre reptile menacé, la tortue musquée, est une espèce en péril *potentiellement* présente sur l'île. Il est présent dans la rivière des Outaouais et a été observé dans la baie McLaurin et sur l'île Petrie vers l'est. Les grandes baies de l'île Kettle semblent constituer un bon habitat pour cette espèce. La tortue musquée est une espèce méfiante qui s'aventure rarement hors de l'eau, ce qui la rend difficile à observer comparativement à la plupart des espèces de tortues. Des relevés ciblés sur cette espèce permettraient de déterminer si elle est présente.

Les marécages à céphalante occidental relativement étendus de l'île Kettle constituent un habitat potentiel de la tortue mouchetée, espèce en péril (menacée), bien que sa présence n'ait pas été confirmée jusqu'à maintenant.

2) Corridor 6 (île Lower Duck)

Les secteurs naturels à l'intérieur du corridor 6 comprennent l'extrémité ouest de la baie McLaurin, l'île Lower Duck et le ruisseau Green. Les espèces présentes à ces endroits comprennent quatre amphibiens et sept reptiles. Il est presque certain que d'autres espèces soient présentes dans le corridor.

Amphibiens et reptiles du corridor de l'île Lower Duck	
Amphibiens	
Ouaouaron	
Grenouille verte	
Grenouille léopard	
Grenouille des bois	
Reptiles	
Tortue géographique	En Ontario : préoccupante; au Québec : menacée
Tortue peinte	
Tortue serpentine	En Ontario : préoccupante
Tortue musquée	Menacée
Couleuvre rayée	
Couleuvre d'eau	Au Québec : préoccupante
Rainette faux-grillon de l'ouest [anc. observation]	Au Québec : menacée

Espèces importantes

Cinq espèces en péril ont été signalées dans le corridor. De jeunes tortues géographiques ont été observées lors des présents relevés dans le ruisseau Green. Les tortues géographiques préfèrent généralement les grands plans d'eau, mais le ruisseau pourrait offrir une importante aire de croissance pour les jeunes. Des nids de tortue serpentine ont été observés dans le secteur du ruisseau, ce qui donne à penser que celui-ci pourrait être une importante aire de reproduction pour l'espèce. La présence de la tortue musquée n'est confirmée que dans la baie McLaurin, où on l'a découverte en 1989 (Chabot et St-Hilaire 1991). Elle pourrait aussi être présente dans les baies autour de l'île Lower Duck ou dans le ruisseau Green. La couleuvre d'eau a été observée dans la baie McLaurin lors de relevés ichtyologiques menés en 2011 (V. Boulé, Roche, comm. pers.). Des tortues serpentes ont été observées dans la baie McLaurin lors d'études réalisées en 2010 (D. Toussaint, MRNF, comm. pers.).

Il existe une mention de la présence d'une tortue mouchetée sur le chemin Innis, près du ruisseau Green. La tortue venait peut-être du ruisseau Green pour nicher, mais cela n'est pas confirmé. Il se peut aussi qu'elle soit venue du marécage de la Mer Bleue, au sud-ouest du corridor. Une couleuvre tachetée a été observée à l'ouest du ruisseau Green en 2011. Il est possible que l'une ou l'autre de ces deux dernières espèces fréquentent le secteur naturel en bordure de la rivière des Outaouais et les environs du ruisseau Green. Jusqu'à présent, toutefois, aucune des deux n'est considérée comme présente dans le corridor.

3) Corridor 7 (aéroport de Gatineau)

Le secteur naturel d'importance herpétologique dans ce corridor est la baie McLaurin. Jusqu'à maintenant, quatre espèces d'amphibiens et cinq espèces de reptiles ont été répertoriées dans ce secteur. Il est presque certain que d'autres espèces vont s'ajouter à cette liste.

Amphibiens et reptiles du corridor de l'aéroport de Gatineau	
Amphibiens	
Ouaouaron	
Grenouille verte	
Grenouille léopard	
Grenouille des bois	
Reptiles	
Tortue peinte	
Tortue musquée	Au Québec : menacée
Couleuvre rayée	
Couleuvre d'eau	Au Québec : préoccupante
Tortue serpentine	En Ontario : préoccupante

Espèces importantes

Jusqu'à ce jour, la présence de trois espèces en péril est confirmée dans le corridor. Chabot et St-Hilaire (1991) ont signalé la présence de la tortue musquée dans la baie McLaurin en 1989. La couleuvre d'eau a été observée dans la baie McLaurin lors de relevés ichtyologiques faits en 2011. Des tortues serpentine ont été observées dans la baie McLaurin lors d'études en 2010 (D. Toussaint, MRNF, comm. pers.).

Un certain nombre d'autres espèces en péril sont *potentiellement* présentes dans la baie McLaurin. La tortue mouchetée, par exemple, a été signalée à l'île Petrie, à l'est. En outre, les relevés à la baie McLaurin ont permis de constater de vastes marécages à céphalanthe occidental (*Cephalanthus occidentalis*), un habitat associé aux tortues mouchetées.

Résumé

La diversité herpétologique apparente des trois corridors va de huit espèces dans le corridor de l'aéroport de Gatineau à 13 espèces dans le corridor de l'île Kettle. Ces chiffres ne sont pas directement comparables, car les listes d'espèces sont probablement incomplètes dans chacun des trois corridors. En particulier, la liste des espèces pour la baie McLaurin (qui influe sur les résultats des corridors 6 et 7) est étonnamment plus courte que son potentiel le suggère. Dans l'ensemble, les trois corridors présentent des niveaux modérés de diversité d'amphibiens et de reptiles. Des espèces en péril sont présentes dans les trois corridors.

Le tableau suivant résume notre compréhension de la diversité herpétologique dans les trois corridors.

	Ile Kettle (5)	Ile Lower Duck (6)	Aéroport de Gatineau (7)
Espèces d'amphibiens	8	4	4
Espèces de reptiles	5	7	4
Total	13	10	8
Espèces en péril – Canada (menacées)	1	1	1
Espèces en péril - Canada (préoccupantes)	2	2	0
Espèces en péril – Québec	1	1	1
Total	4	4	2